

MARS 1981

la

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



L'EGYPTE ET ISRAEL

Prélude à la paix mondiale?

voir page 2

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

19^e année, n° 3

MARS 1981

SOMMAIRE

Mont Sinaï — Jérusalem: Préfiguration de la paix mondiale	2
La crise en Europe orientale: Où mènera-t-elle?	5
Qu'est-ce que l'Eglise et pourquoi?	7
Débarassez-vous du sombre linceul de la dépression mentale	8
Mise à jour d'une capsule vieille de 2 500 ans	13
Etes-vous un "serviteur inutile"?	18

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	19
Nos lecteurs écrivent	29

NOTRE COUVERTURE

Au Moyen-Orient, au milieu d'une situation complexe et hautement explosive, deux hommes courageux — le président égyptien Anouar el-Sadate et Menachem Begin de l'Etat d'Israël — ignorant les risques personnels et politiques, dirigent leurs pays respectifs sur le chemin de la paix. Où leurs efforts vont-ils aboutir? Pour en savoir davantage, lisez l'article (page 2) rédigé par l'éditeur en chef de *La Pure Vérité*, Herbert W. Armstrong.

Photos: A gauche — Abbas-Gamma/Liaison; à droite — William Karel-Sygma

La Pure Vérité paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de juillet/août et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie 91123). Copyright © 1981 Worldwide Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique. Printed in U.S.A.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:
En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5
Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti
Au Pacifique sud: P. O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève
France: C.C.P. 34.773.01 R au centre "La Source"
Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

Rédacteur en chef:
HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur en chef technique
Herman L. Hoeh

Rédacteur gérant:
Dexter H. Faulkner

Assistant de la rédaction:
Raymond F. McNair

Chef du bureau d'informations:
Gene H. Hogberg

Editorialistes:
Jeff Calkins, Roderick C. Meredith, Donald D. Schroeder, Keith Stump

Editeurs adjoints:
Sheila Graham, Norman L. Shoaf

Reporters:
Dibar Apartian, Elbert Atlas, Robert Boraker, Lester L. Grabbe, John Halford, Selmer L. Hegvold, Sidney Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Harold Jackson, Rod Matthews, L. Leroy Neff, Richard Paige, Richard J. Rice, Dennis R. Robertson, John R. Schroeder, Richard H. Sedliacik, Robert C. Smith

Enquêtes:
Werner Jebens, Suzie Kelenske, Janice Roemer

Vérification:
Peter Moore, Clayton Steep

Bureau artistique:
Randall Cole, Minette Collins, Phil Gray, Ronald F. Grove, Michael Hale

Service photos:
Hal Finch

Photographie:
Warren Watson, Charles Buschmann, Alfred Hennig, Roland Rees, Scott Smith, Kim Stone

Publication:
Directeur de la diffusion: Roger G. Lippross;
Directeur de la distribution: Boyd Leeson; *Gérant:* Ron Taylor; *Coordination:* Syd Attenborough, Val Brown; *Kiosques:* John LaBissoniere

Contrôle de gestion:
Stanley R. Rader

Editions internationales:
française: Dibar Apartian
allemande: John Karlson
anglaise: Peter Butler
espagnole: Don Walls
néerlandaise: Bram De Bree

Bureaux: *Auckland:* Robert Morton; *Bonn:* Frank Schnee; *Burleigh Heads (Australie):* Dean Wilson; *Genève:* Bernard Andrist; *Johannesburg:* Roy McCarthy; *Manille:* Colin Adair; *Mexique:* Tom Turk; *St. Albans (Angleterre):* Frank Brown; *San Juan (Puerto Rico):* Stan Bass; *Utrecht:* Bram de Bree; *Vancouver:* Leslie McCullough



Editorial de...

Le problème de notre survie — un rappel quotidien!

LE MONDE affronte un problème beaucoup plus grave que celui de la crise des otages. Pour la première fois depuis son existence, l'humanité peut être annihilée de cette planète, au moyen des armes de destruction massive qu'elle s'est créées!

Aujourd'hui, le MONDE ENTIER est mis sous rançon! L'Amérique aurait-elle oublié ses 52 représentants gouvernementaux, pris en otage, si elle n'en avait pas eu un rappel quotidien?

Oublions-nous — ou rejetons-nous de notre esprit — le fait que quatre milliards d'être humains sont menacés d'une extinction? Nous séduisons-nous en pensant que la menace de notre propre survie disparaîtra, si nous l'écartons tout simplement de notre esprit?

Se peut-il que les terribles événements auxquels nous faisons face soient beaucoup trop effrayants pour nous permettre de raisonner logiquement? Pratiquons-nous peut-être la politique de l'autruche — jusqu'à ce qu'il soit trop tard?

Il y a une CAUSE à notre problème numéro 1, celui de la survie de l'humanité. Malheureusement, cette cause est totalement ignorée!

Il ne sert à rien de cacher la vérité, ou de penser, en vain, que les armes nucléaires, ou d'autres engins destructifs, sont trop effrayants pour que l'on n'ose s'en servir! L'histoire révèle qu'aucune arme destructrice n'est jamais restée inutilisée. Aujourd'hui, la "famille" nucléaire ne se compose pas seulement de l'Union soviétique et des Etats-Unis, mais de beaucoup d'autres nations. Un dirigeant mentalement dérangé, chef d'une toute petite nation, pourrait déclencher une guerre nucléaire qui aurait pour conséquence l'anéantissement de toute l'humanité!

Quel paradoxe! Ce 20^e siècle a vu naître une civilisation humaine, dont les progrès — parfois effarants — ne sont que dans le domaine physique et matériel! Mais devant les graves problèmes, les ennuis et les malheurs de l'humanité, les dirigeants restent sans solution. Les succès et les réussites, tant vantés, ne sont que de nature physique et matérielle. S'il ne semble y avoir de limite aux accomplissements de l'homme dans le domaine physique et matériel, ses plus graves problèmes et malheurs sont de nature spirituelle!

Une Loi invisible et spirituelle régit notre vie. Cette Loi réside dans l'AMOUR envers notre prochain. Je la simplifie et la résume — la Loi et ses transgressions — en me servant des termes "PRENDRE" et "DONNER". Ce monde veut tout prendre pour lui-même, et suit la voie de l'égoïsme, de la vanité, de l'envie, de la concurrence déloyale, qui amènent les disputes, la violence et les guerres!

La Loi spirituelle est aussi inflexible et inexorable que celle de la gravité. L'enfreindre équivaut à se détruire! Du fait que le monde transgresse cette Loi, la paix universelle, la joie, l'abondance et le bien-être lui ont été retirés.

Toutefois, il n'est pas encore trop tard, pour ce monde séduit et illusionné par ses réussites dans le domaine matériel, pour se réveiller et se rendre compte de son échec dans le domaine moral et spirituel. Si l'humanité, opiniâtre et pleine de vanité, refuse de changer, une "MAIN FORTE et INVISIBLE" interviendra bientôt dans les affaires chaotiques du monde afin d'empêcher le suicide de la race humaine.

En effet, ce monde orgueilleux, ignorant des VRAIES VALEURS, va être *obligé* d'apprécier la PAIX mondiale, débordante de joie et de bien-être universel. L'homme devra abandonner la voie du "PRENDRE" et adopter celle de "DONNER". C'est ainsi que naîtra bientôt, au cours de notre génération, le merveilleux MONDE A VENIR.

La Loi spirituelle, qui consiste à "DONNER", remplira l'esprit et le cœur des hommes "comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent" (Esaïe 11:9). Que vous le croyiez ou non, cette prophétie est aussi certaine que le lever du soleil! □

MONT SINAI JERUSALEM

Préfiguration de la paix mondiale

par Herbert W. Armstrong

Les événements des années 1980, au mont Sinaï et à Jérusalem, sont un véritable prélude à la PAIX MONDIALE maintenant prochaine!

LES PROJECTEURS de l'actualité sont régulièrement braqués sur le bouillonnement d'antagonismes et de guerres qui caractérise le Moyen-Orient.

La crise des otages américains en Iran islamique, les guerres israélo-arabes, et les crises pétrolières arabes ont occupé partout la première page des journaux.

Tout cet imbroglio est la conséquence lointaine d'une jalousie entre deux femmes au sujet d'un homme! Mais de l'embrasement actuel se dégage le prélude à une PAIX MONDIALE définitive — et ce pour la première fois depuis que l'humanité habite la terre!

C'est une histoire vraie, plus étrange, plus fascinante et plus déconcertante que n'importe quelle fiction. Pourtant, le monde ignore aussi bien son énorme signification que sa passionnante toile de fond.

Sept événements modernes impliquant le Moyen-Orient et ses antagonismes, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, convergent vers cette paix mondiale.

J'ai été mêlé de loin, personnellement, à certains de ces sept

événements récents, dont le déroulement constitue une longue histoire, d'une signification majeure pour le monde entier.

Je suis rentré il n'y a pas longtemps de mon dernier voyage au Moyen-Orient, où j'eus d'importants entretiens personnels avec le premier ministre israélien Menachem Begin et le président égyptien Anouar el-Sadate. Ce dernier me montra des dessins architecturaux du Centre de Paix Mondiale, qu'il envisage d'édifier au pied du mont Sinaï.

Chose étonnante, il s'agit là d'un véritable prélude à une paix mondiale proche! M. Sadate m'invita à participer à ce projet de paix.

Mais mon association personnelle, objective à l'ensemble des activités qui intéressent le Moyen-Orient et qui aboutiront à la crise suprême de la fin de l'âge présent, remonte avant la création de l'Etat d'Israël moderne, en 1948.

Je rencontre des dirigeants arabes et sionistes

Après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, en 1945, la charte des Nations unies fut élaborée au cours de la conférence de San Francisco. J'assistai à toute cette conférence, où je rencontrai et j'eus des entretiens

privés avec plusieurs dirigeants mondiaux. J'eus notamment deux longs entretiens avec le cheik Hafiz Wabba, plénipotentiaire extraordinaire et porte-parole du monde arabe à la conférence.

Plus tard, en février 1947, ma femme et moi, nous fîmes escale à Londres, alors que nous nous rendions en Suisse pour y étudier la possibilité d'établir une branche européenne de l'*Ambassador College*.

Le Cheik organisait, dans la capitale britannique, une réception royale en l'honneur du prince héritier Emir, qui allait devenir feu le roi Ibn-Saoud d'Arabie saoudite. Là, j'eus un nouvel entretien privé avec le Cheik.

Puis, en juin 1958, nous nous trouvâmes au Caire, en Egypte. Le Cheik passait l'été à Alexandrie. En compagnie de son épouse, il vint au Caire pour passer une après-midi avec Mme Armstrong et moi-même.

Après la conférence de San Francisco et la création des Nations unies, j'assistai à la première réunion du conseil de Sécurité, qui eut lieu à Hunter College, dans le Bronx, à New York.

Pendant mon séjour dans cette ville, j'eus un entretien avec le



Ci-dessus, de gauche à droite: le premier ministre israélien Menachen Begin, Stanley Rader, Michaël Ravid, l'ancien consul général à Los Angeles, et le maire de Jérusalem Teddy Kollek s'entretiennent avec Herbert W. Armstrong. Ci-contre: M. Armstrong en conversation avec le président Anouar el-Sadate et son conseiller Dr Abdel-Kader Hatem. Ci-dessous: M. Armstrong examine une reproduction de Jérusalem au premier siècle. En bas: le mont Sinaï.



secrétaire du mouvement sioniste. Je ne me souviens plus s'il s'agissait de Chaïm Weizmann ou de son successeur.

Mon interlocuteur travaillait énergiquement, par l'intermédiaire des Nations unies, en faveur de la création d'un Etat juif en Palestine. Il m'exposa le point de vue sioniste. Dieu, me dit-il, avait *promis* ce pays à la nation d'Israël. On l'avait toujours appelé "la Terre promise". Il appartenait aux Juifs, de droit divin.

Si DIEU avait ordonné que les Juifs dussent se trouver dans ce pays, mon interlocuteur disposait évidemment d'un argument solide. Et tout le monde, ou presque, admettait que la Bible affirmait le droit divin des Juifs à disposer d'un Etat national en Palestine.

Mais le cheik Hafiz Wabba, de son côté, m'avait exposé le point de vue arabe sur la question, de façon non moins convaincante.

"Estimez-vous, me dit-il, que votre peuple américain a des droits sur la terre des Etats-Unis, y compris la Californie?"

"Votre peuple occupe ce pays, comme nation, depuis moins de 200 ans, et la Californie depuis moins de temps encore."

Il me fit cette remarque au cours de la conférence de San Francisco. "Supposons que les Japonais viennent réclamer la Californie en vertu d'un droit divin, qu'ils exigent de pouvoir en expulser tous les Californiens et d'en faire un Etat national japonais. Estimeriez-vous leur revendication justifiée? Eh bien! nous Arabes, occupons la Palestine depuis beaucoup plus longtemps que 200 ans, et les Sionistes veulent que nous la quittions et la leur abandonnions."

Ainsi, des dirigeants arabes et juifs m'expliquèrent leur point de vue respectif, avant la déclaration de 1948 par laquelle les Nations unies faisaient de la partie du pays, attribuée à "Israël", un Etat national juif.

Mais ce qu'ignoraient le dirigeant sioniste et le monde entier — et ce qu'ils ignorent encore aujourd'hui — c'est ce qui s'est passé réellement après que Dieu eut promis le pays de

Canaan à Abraham et à ses descendants.

Il est vrai que cette promesse fut faite aux descendants d'Abraham par Isaac, et non par Ismaël. Et c'est là que se situe le début de l'animosité séculaire entre Arabes et Juifs.

Comme je l'ai dit au début de cet article, tout l'antagonisme racial commença par la jalousie entre deux femmes au sujet d'un homme.

Dès le début, Dieu avait promis à Abraham: "Je ferai de toi une grande nation" (Gen. 12:2) — et plus loin: "Tu deviendras père d'une MULTITUDE DE NATIONS" (Gen. 17:4).

La femme d'Abraham, Saraï, était stérile et sans enfants, ce qui, à cette époque, était une tare pour une épouse. C'est pourquoi Saraï amena sa servante égyptienne Agar à Abraham, en demandant à celui-ci de lui donner un enfant par la servante.

Mais lorsque Agar se trouva enceinte, elle méprisa Saraï. Celle-ci traita durement Agar, qui s'enfuit. Agar devint la mère d'Ismaël, qui devint le père de douze princes, eux-mêmes pères du monde arabe.

Dieu n'avait pas provoqué la grossesse d'Agar, mais, par un miracle, il permit à Saraï de concevoir à l'âge de 90 ans, et d'accoucher d'un fils, Isaac.

Dieu fit passer les PROMESSES faites à Abraham par Isaac, et non par Ismaël, tout en promettant à Abraham qu'Ismaël serait le père d'un peuple nombreux — qui devait devenir le monde arabe.

Les promesses, le pays et les nations (au pluriel), ainsi que la promesse messianique, furent transmises à Jacob. Dieu changea le nom de ce dernier en Israël. Les douze fils d'Israël devinrent les ancêtres des douze tribus d'Israël. Quatre cent trente ans après l'alliance avec Abraham (Gen. 17), alors que les Israélites étaient esclaves en Egypte, Dieu les conduisit vers la TERRE PROMISE, sous la direction de Moïse.

Dieu leur promit (Lév. 26) que, s'ils obéissaient à Ses lois dans leur gouvernement national, telles qu'elles avaient été établies par Moïse, ils deviendraient le plus grand peuple de la terre, le plus riche et le

plus puissant — militairement. Sinon, les promesses leur seraient retirées, pour n'être rétablies qu'au bout de 2 520 années.

Ils n'obéirent pas aux lois divines pendant de longues périodes consécutives.

Après Josué, les Juges et le prophète Samuel, ils demandèrent un gouvernement d'hommes, comme le reste du monde.

Dieu leur donna Saül, puis David, puis Salomon. Lorsque le fils de ce dernier, Roboam, devint roi, Israël se rebella, se donna Jéroboam pour roi, puis établit une nouvelle capitale à Samarie.

La tribu de Juda fit sécession, avec celle de Benjamin, et prit le nouveau nom national de Royaume de JUDA, de façon à pouvoir garder Jéroboam comme roi et Jérusalem comme capitale.

Le royaume d'ISRAEL, dont la nouvelle capitale était Samarie, n'avait jamais été désigné par le nom de "juif". Le premier endroit où la Bible mentionne le terme "Juifs" est dans II Rois 16:6, où ISRAEL, alliée à la Syrie, est en guerre contre les Juifs. La tribu de Lévi rejoignit les Juifs du Royaume de Juda.

Mais le royaume d'ISRAEL, souvent désigné dans la Bible par son nom national "maison d'Israël", désobéit de façon flagrante à Dieu.

Après 19 rois, composant les 7 dynasties, il fut envahi par l'Assyrie, de 721 à 718 av. J.-C. Israël fut emmené en esclavage en Assyrie. En l'espace d'un siècle environ, les Israélites et les Assyriens se déplacèrent vers le nord-ouest.

La nation des dix tribus d'ISRAEL, ou "maison d'Israël", émigra vers l'Europe occidentale et la Grande-Bretagne. Elle y perdit sa langue et son identité. Elle avait, en effet, rejeté le sabbat de Dieu, le signe par lequel Dieu l'identifiait comme Son peuple (Ex. 31:12-18), et fut désormais connue sous le nom des "Dix Tribus perdues".

Le monde n'a jamais su ce qu'elles sont devenues ni où elles se trouvent aujourd'hui (voir notre livre *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*).

En 604-585 av. J.-C., le roi Nebucadnetsar de l'Empire chaldéen

(Suite page 23)

LA CRISE EN EUROPE ORIENTALE

Où mènera-t-elle?

par Gene H. Hogberg

En Pologne, des millions de travailleurs menacent de bouleverser la domination soviétique sur les affaires politiques de l'Europe orientale. Faudra-t-il que Moscou s'allie à l'Occident pour sauvegarder ses intérêts? Dans ce cas, la carte politique de l'Europe subirait des changements qui la rendraient méconnaissable — avec de graves conséquences pour la Grande-Bretagne et pour les Etats-Unis.

JAMAIS, depuis que feu le maréchal Josip Broz Tito arracha l'indépendance pour la Yougoslavie en 1948, l'Union soviétique n'a dû faire face à un défi aussi sérieux en Europe. Ce qui est en jeu, c'est toute la zone que Moscou s'est assuré par la force au sortir de la Deuxième Guerre mondiale.

Les dirigeants des partis communistes est-allemand, tchécoslovaque, hongrois et roumain, sont profondément troublés par les stupéfiantes concessions, économiques et politiques, consenties par le gouvernement communiste polonais aux nouveaux syndicats indépendants de la Pologne. Ils craignent que le vent de liberté, venu de ce pays, ne souffle dans leur direction, compromettant le



LECH WALESA, le leader des syndicats libres polonais, signe un accord avec les dirigeants.

monopole du pouvoir communiste.

A la fin de l'année 1980, les forces militaires de l'Union soviétique, et d'autres alliés du pacte de Varsovie,

étaient prêts à mettre fin, par la force, à l'expérience polonaise. Personne ne doutait que les Soviétiques ne fussent en mesure de le faire. Une soixantaine de divisions soviétiques — le tiers environ de toute la puissance armée de l'U.R.S.S. — en état d'alerte enserraient la Pologne.

Mais une intervention militaire du genre des poussées soviétiques en Hongrie, en 1956, et en Tchécoslovaquie, en 1968, représentait pour Moscou un choix décidément non gagnant, que le Kremlin répugnait vivement à risquer.

Une telle intervention ne pouvait être envisagée qu'à un prix énorme. L'armée et la population civile polonaises résisteraient puissamment. Selon certaines estimations, les Soviétiques risquaient de devoir engager un million de soldats pour étouffer la flamme de la liberté polonaise — et auraient dû les maintenir en permanence sur place. En outre, les 15 divisions

polonaises auraient été perdues pour la structure de défense avancée du pacte de Varsovie. Pis encore, l'Etat-tampon clé du dispositif stratégique moscovite, l'Allemagne de l'Est, se trouverait virtuellement isolé aux confins occidentaux.

Au surplus, l'intervention militaire entraverait sérieusement l'effort de guerre soviétique en Afghanistan, où les troupes russes sont déjà tenues en échec. Et les défenses de l'Union soviétique le long de la frontière de plus de 10 000 km qui la sépare de sa grande rivale, la Chine, et où les tensions sont fréquentes, se trouveraient affaiblies.

Le fardeau polonais

Le Kremlin sait fort bien qu'une agression militaire signifierait probablement l'écroulement total de l'économie polonaise, dont la faiblesse chronique explique au premier chef l'agitation ouvrière de l'été dernier.

Les dirigeants ouvriers militants ont averti Moscou que les soldats russes pourraient sans doute forcer les ouvriers polonais à regagner leurs usines, leurs mines et leurs chantiers navals, mais qu'ils ne pourraient les contraindre à travailler.

Les dirigeants soviétiques redoutent les perspectives inquiétantes qu'ouvrirait pour eux la nécessité d'assumer, dans des conditions d'occupation militaire, le fardeau de contribuer à nourrir la population polonaise.

L'U.R.S.S. a souffert de deux mauvaises récoltes, et la Pologne de trois. Après une intervention soviétique, les agriculteurs privés polonais — qui représentent 80 % de la main d'oeuvre agricole du pays — cesseraient probablement de produire pour les zones urbaines, aggravant ainsi sérieusement la pénurie de denrées alimentaires.

Moscou devrait également prendre à sa charge l'énorme dette de la Pologne à l'égard des banques occidentales, qui atteint actuellement 23 milliards de dollars. (Le montant est si énorme que les exportations polonaises suffisent à peine à payer les intérêts annuels dus sur les emprunts. Après une intervention, la production des principaux produits,

tels le charbon et les navires, serait gravement affectée.)

Enfin, les pays membres de l'O.T.A.N. ont promptement averti Moscou des sérieuses répercussions qu'entraînerait une invasion de la Pologne. L'enjeu était l'accès de Moscou aux livraisons de céréales et de toute une gamme de technologies avancées, par l'Occident.

Les soucis de sécurité de Moscou

Au total, Moscou affrontait un dilemme qui, au début de 1981, promettait de créer une situation presque sans issue. Une intervention



Peter Marlow — Magnum

Un prêtre catholique s'entretient avec des grévistes des chantiers polonais dans le port de Gdansk, au cours de l'été 1980.

signifiait une effroyable effusion de sang, et de graves revers économiques, à la fois pour la Pologne et pour l'U.R.S.S. Mais ne pas intervenir risquait de provoquer la désagrégation progressive de toute la zone-tampon soviétique en Europe orientale et centrale.

Par-dessus tout, les Soviétiques s'inquiètent de leur ligne de défense occidentale. L'Union soviétique a perdu, au cours de la Deuxième Guerre mondiale, 20 millions de personnes et elle a exigé, au sortir de ce conflit, d'être protégée contre une renaissance de la puissance allemande. Elle s'est assurée elle-même cette protection en occupant militairement la moitié orientale de l'Allemagne, puis en s'emparant des pays de

l'Europe de l'Est ravagés par la guerre, pour compléter le cordon sanitaire contre une invasion venant de l'Ouest.

"Tant qu'une armée soviétique stationnera en Allemagne de l'Est", note Joseph C. Hatsch, du *Christian Science Monitor*, "Moscou pourra se sentir à l'abri d'une renaissance allemande."

Mais cette position soviétique, ajoute Hatsch, disparaîtrait si Moscou devait perdre le contrôle de la Pologne. Cela entraînerait automatiquement et inévitablement la perte ultérieure, par Moscou, du contrôle de l'Allemagne de l'Est, de la Tchécoslovaquie et de la Hongrie.

"Il ne resterait rien alors, observe Hatsch, de ce que les hommes du Kremlin considèrent comme leur juste compensation pour les pertes énormes subies au cours de la Deuxième Guerre mondiale."

Des nationalismes antagonistes

De toute évidence, le défi que doivent relever les dirigeants soviétiques est celui de la sauvegarde de leurs intérêts en Europe centrale et orientale, conjuguée avec l'apaisement de l'agitation politique, qui risque de forcer l'Armée rouge à devoir intervenir de façon répétée.

Existe-t-il une autre voie? doivent se demander, à coup sûr, les dirigeants du Kremlin.

Après trente-cinq ans de communisme imposé par les Soviétiques, les identités nationales des pays de l'Europe de l'Est refusent de se laisser submerger. Au cours de la sombre période stalinienne de la fin des années 1940, l'U.R.S.S. tenta de réprimer les nationalismes individuels. Mais elle a, depuis longtemps, renoncé à tenter de faire rentrer ses satellites, jadis totalement soumis, dans un moule moscovite.

Les nations de l'Europe de l'Est, non seulement sont différentes des peuples de l'Union soviétique, mais elles se distinguent aussi les unes des autres. Elles vont des Allemands, dans le nord, aux Magyars de Hongrie et aux Roumains, dans le sud-est, en passant par diverses familles slaves. Comme l'atteste leur nom, les Roumains, de par leur

(Suite page 26)

Une voix s'élève au milieu de la confusion religieuse

QU'EST-CE QUE L'EGLISE ET POURQUOI?

Comment le monde a-t-il pu devenir si mauvais? Dans ce désert spirituel, une voix s'élève et proclame, avec clarté et puissance, l'unique espoir pour le monde!

par Herbert W. Armstrong

Note de l'éditeur: Un nouveau livre de M. Armstrong, portant le même titre que cet article, paraîtra ultérieurement.

Chapitre 7

Troisième partie

JUSQU'ICI, je n'ai pu donner une explication claire et concise de ce qu'est exactement l'EGLISE, ni le POURQUOI de son existence.

Les gens ne pensent, naturellement et normalement, qu'à des choses physiques et matérielles. Ils ne se rendent pas compte qu'ils ont été séparés de Dieu. L'intelligence humaine, à moins de recevoir l'Esprit-Saint de Dieu, est incapable de pensées spirituelles — incapable d'appréhender la connaissance spirituelle — incapable de comprendre les problèmes humains, les maux et les buts de l'existence humaine.

Les choses de Dieu sont un mystère — inintelligibles pour l'esprit naturel et charnel de l'homme. Les gens peuvent, dès lors,

se faire une idée de ce qu'est l'Eglise et du pourquoi de son existence, mais ce n'est pas là le concept de Dieu.

Dieu communique avec nous par Sa parole écrite, la Sainte Bible. Mais le sens réel de la Bible est spirituel. Les intelligences naturelles, sans l'Esprit de Dieu, ne peuvent penser sur le plan spirituel, ni appréhender la connaissance spirituelle. Ce qui accroît encore le MYSTERE, c'est que la Bible ressemble à un puzzle, composé de milliers de pièces qui, pour pouvoir être comprises, doivent être assemblées, "précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là" (Esaïe 28:10, 13).

Et il faut que l'Esprit-Saint se conjugue avec l'intelligence humaine pour que ce puzzle spirituel puisse être recomposé. Même alors, il faut du temps, du zèle et de la patience. Je n'ai pu vous exposer, de prime abord, que brièvement le POURQUOI de l'Eglise. Je vais maintenant vous en révéler pleinement le MYSTERE.

L'EGLISE est l'Eglise de DIEU. Dieu accomplit un DESSEIN ici-bas, qui ne peut être réalisé rapidement et d'un seul coup.

Dieu a dû faire preuve de patience, et réaliser Son suprême dessein, pas à pas, conformément à Son PLAN établi d'avance.

Dieu a pour dessein de Se reproduire Lui-même à travers des êtres humains, de changer ces humains charnels en ETRES DIVINS, immortels et spirituels. QUI EST DIEU, et POURQUOI? Avant tout, Dieu est le CREATEUR. Il est fait de plus d'une personne, qui forment UN SEUL DIEU! En Se reproduisant Lui-même, Dieu crée, en concevant et en faisant naître des êtres humains dans SA PROPRE FAMILLE DIVINE.

Dieu est cette FAMILLE qui, actuellement, à l'exception de deux Personnes, est en train de naître.

Oui, tout cela est MERVEILLEUX! Cela dépasse de loin ce que l'intelligence la plus brillante et la plus éduquée peut saisir. C'est une chose MYSTERIEUSE pour les érudits de ce monde.

Les deux chapitres précédents ont jeté les bases de cette vérité.

Dieu a créé l'homme avec des pouvoirs INTELLECTUELS. Le cerveau physique et l'esprit "humain" confèrent à l'homme le pouvoir de l'intellect. Mais l'entendement et la pensée de l'homme n'en demeurent pas moins confinés au domaine PHYSIQUE ET MATERIEL.

Le SAINT-Esprit confère à l'esprit humain le pouvoir de la compréhension SPIRITUELLE — de recevoir la

(Suite page 15)

Débarrassez-vous du sombre linceul de la

DEPRESSION

MENTALE

par Donald D. Schroeder

Peut-être souffrez-vous inutilement d'un sentiment d'abandon et de désespoir. N'est-il pas temps que vous compreniez les raisons de cette affliction humaine hélas trop répandue?

LA DEPRESSION mentale prend de multiples visages. Elle ne connaît aucune barrière de classe. Elle atteint les riches comme les pauvres, voire même ceux qui ne se rendent pas compte qu'ils en souffrent. Elle constitue une affection majeure chez les jeunes enfants, et conduit à un nombre croissant de suicides de jeunes.

Bien qu'elle frappe jeunes et vieux, la dépression mentale devient beaucoup plus fréquente au cours de l'adolescence.

La dépression consiste en une large gamme d'états négatifs. A l'un des extrêmes, elle apparaît comme le "cafard" habituel, le sentiment d'abattement consécutif à une mauvaise nouvelle, à la perte de quelqu'un ou de quelque chose, parfois aussi à une blessure d'amour-propre. Ce cafard ne dure généralement que quelques heures, quelques jours tout au plus.

A l'autre extrême se situent des émotions paralysantes, chroniques ou permanentes, des sentiments de futilité, de désespérance, de vide, d'absence de joie et d'énergie, parfois accompagnés d'une perte totale de l'estime de soi, d'un sentiment de culpabilité sans rémission, de honte, pouvant aboutir au suicide.

Entre ces deux extrêmes, les nuances sont nombreuses. La dépres-

sion mentale peut être légère, modérée ou grave. Elle peut aussi être masquée — la victime ne se rendant pas compte qu'elle en est atteinte, bien qu'elle en manifeste les symptômes aux yeux d'autrui.

Chacun de nous a ses jours de "cafard". C'est notre réaction courante à des pertes et à des échecs, à notre impuissance à réaliser certaines choses que nous voulions accomplir dans la vie.

La plupart des personnes déprimées ont honte d'avouer qu'elles sont incapables d'affronter tel ou tel problème de la vie. Leur dépression, si douloureuse soit-elle, est camouflée. C'est là un orgueil déplacé. Nul n'est jamais assez fort, ni à la hauteur, dans toutes les situations et toutes les circonstances hostiles, ou dans tous les échecs de la vie. Chacun a besoin d'aide pour venir à bout de certains problèmes.

Ce qu'est la dépression

La plupart des sentiments de dépression se manifestent en réponse à une perte, à la crainte d'une perte, ou à un événement désagréable — bref, à quelque chose de spécifique sur quoi l'on peut mettre le doigt. Il ne semble exister aucune possibilité de regagner, ou d'accomplir, ce qui a été perdu ou risqué de l'être.

Le cycle dépressif conduit à l'effondrement de l'estime de soi, puis au mépris de soi et, enfin, au sentiment que la situation est sans

espoir. Les attitudes de désespoir produisent des changements dans les réactions de l'esprit et du corps, qui commencent à paralyser la victime. Peut-être avez-vous déjà éprouvé cette impuissance.

Dans la dépression, tous les mécanismes — mentaux et physiques — se ralentissent. Les résultats accumulés par la recherche médicale et psychiatrique montrent que des altérations se produisent dans les équilibres chimiques du cerveau et du système nerveux. Ces altérations infléchissent la transmission des impulsions mentales et nerveuses, lesquelles, à leur tour, engendrent des schémas perturbateurs dans le cerveau et des réactions émotives et physiques, douloureuses ou paralysantes.

Une personne dépressive dira souvent: "Je ne peux pas m'en sortir... C'est sans espoir... Cela n'ira jamais mieux... Les choses ne changeront jamais!"

D'autres estiment: "Je suis incapable de faire quoi que ce soit; à quoi bon essayer?... Je n'ai pas le choix... Je suis épuisé, vidé. Je ne peux pas dormir. Je ne peux pas continuer ainsi, mais je ne vois aucune issue."

Dans une dépression grave, tout, ou presque, est vu sous un angle négatif. L'avenir paraît sombre, sans attrait, et rien ne semble pouvoir l'améliorer. Les gens dépressifs cessent mentalement de lutter. Possédés par leurs propres senti-



ments néfastes, ils s'imaginent souvent que les autres les partagent (ce qui n'est pas le cas).

Un type de gens dépressifs, le type maniaco-dépressif, oscille entre des périodes d'optimisme extrême et de pessimisme sans fondement.

Les personnes dépressives récusent obstinément les assurances qu'on leur prodigue quant à leur valeur. Les objurgations du genre "Secouez-vous!" ou "Reprenez vos esprits!" n'ont généralement que peu d'effet. Ces personnes ne peuvent évidemment se sentir ridiculisées, ni perdre davantage leur estime de soi; leur esprit morbide penche déjà trop dans ce sens.

La dépression camouflée

Pour un dépressif grave, on compte plusieurs dépressifs camouflés — des gens qui font leur travail, mais à un niveau très inférieur à leurs aptitudes, dans leur métier, chez eux ou à l'école. Ils ne se rendent pas compte que leurs problèmes émotifs, leurs difficultés d'ordre professionnel, ou dans leurs relations avec autrui, de même que beaucoup de leurs maux physiques, sont dus à une dépression sournoise qu'ils ne reconnaissent pas comme telle.

Pour beaucoup de ces personnes, l'absence d'émotions et d'attitudes positives est, depuis si longtemps, un mode de vie qu'elles ne comprennent pas pourquoi le bonheur et les sentiments de bien-être leur échappent constamment.

Les dépressifs masqués éprouvent peu de véritables joies dans la vie. Ils sont perpétuellement inquiets et irritables. Ils assaillent les médecins de leurs maux réels ou imaginaires: manque d'énergie, maux de tête chroniques, maux d'estomac, constipation et autres ennuis similaires. Ils forment une partie importante de l'armée des quelque 85% de patients fréquentant les cabinets médicaux, et dont les problèmes de santé sont d'origine largement mentale (psychosomatique).

Beaucoup de ces patients sont à la recherche d'une pilule ou d'un médicament miracle, capable de les débarrasser de leurs maux. Mais la paix de l'esprit et la santé auxquelles ils aspirent ne leur seront données que lorsqu'ils auront développé une façon positive et constructive de

réfléchir à leurs problèmes et de les résoudre.

D'autres encore, du fait que leur dépression est mêlée d'anxiété, se lancent dans une frénésie de plaisirs, d'activité sexuelle, ou même de violence. Un nombre croissant de dépressifs noient leur mal dans l'alcool ou les drogues, pour étouffer la souffrance mentale de la faiblesse, du vide et de la futilité.

Tribut tragique! et dont la cause réside dans le fait que l'humanité a perdu sa voie!

Sensible à la dépression?

Normalement, lorsqu'on a subi une perte dont on souffre, une certaine tristesse et les larmes sont souvent consolantes — et nécessaires — pour surmonter le choc subi. La douleur ressentie à la perte d'un être cher, ou d'une chose précieuse, n'est pas mauvaise. Elle ne devient malsaine et néfaste que lorsqu'elle provoque la perte totale de l'estime de soi ou du désir de vivre.

La douleur est dommageable lorsqu'elle ne se résout pas et lorsqu'elle paralyse les fonctions normales de la personne concernée, pendant des semaines ou des mois.

La ligne de partage entre le remords naturel et la dépression pathologique peut relever d'un jugement subjectif. Ainsi, par exemple, un homme qui perd son emploi et qui se révèle incapable de se mobiliser pour en chercher un autre, même plusieurs semaines après avoir été licencié, est dans un état de sérieuse dépression; il a besoin d'être aidé et encouragé.

Si la cause d'une dépression réside souvent dans une perte identifiable (c'est ce qu'on appelle parfois la *dépression réactionnelle*), elle peut aussi être beaucoup plus vague — un état que nous ne parvenons pas à comprendre.

Une personne peut être envahie par des sentiments dépressifs sans aucune raison apparente. Des raisons, il y en a pourtant — mentales, physiques ou spirituelles.

La *dépression endogène* a des origines plus subtiles. Elle relève de causes moins distinctes qui se développent chez une personne — peut-être à partir de craintes, de besoins ou de désirs inconscients, ou réprimés, et que viennent menacer

des événements perturbateurs ou défavorables. Ce genre de dépression peut se développer lentement ou soudainement.

La sensibilité aux dépressions fréquentes dépend souvent du genre d'encouragements, de valeurs, d'estime de soi, d'affection ou d'appui que nous avons reçus au cours des premières années de notre vie (ou de leur absence). Elle peut être liée à la façon dont nous avons appris à réagir aux pertes ou aux problèmes de la vie. En outre, certaines personnalités semblent plus exposées que d'autres à connaître le "cafard".

Un état dépressif peut envahir l'esprit à tout moment. Il peut être la "dernière goutte" — le point de rupture au terme d'une série d'échecs ou d'épreuves. Mais il peut aussi tenir à des raisons que beaucoup ignorent, ou méconnaissent totalement.

Combien savent que la violation des lois spirituelles de Dieu — les lois de l'amour pour Dieu et pour notre prochain, telles qu'elles sont révélées dans les Dix Commandements — expose l'homme à connaître des problèmes, ou des attitudes mentales, pour lesquels il semble n'y avoir ni espoir, ni secours?

Commencer ce que nous savons être le mal aboutit à des sentiments négatifs ou dépressifs.

Le ressentiment, l'amertume, la jalousie, l'envie ou la colère non résolus débouchent sur des sentiments de perte, puis de dépression "l'envie est la carie des os" (Prov. 14:30).

Pour ces péchés, il convient de demander pardon à Dieu et à ceux que l'on a offensés, de corriger ses valeurs et de prendre la résolution de ne plus recommencer.

Même si beaucoup d'hommes ne croient pas aux mauvaises forces spirituelles — Satan et son armée d'anges déchus (démons) — ces forces existent; elles influent sur l'esprit et les attitudes d'une humanité non prévenue. Rien d'étonnant si tant de psychiatres et leurs patients ne comprennent pas toujours leurs attitudes et leur état négatif! (Eph. 2:2-3).

L'Écriture nous met en garde: "Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de

ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes" (Eph. 6:12).

Ces esprits méchants instillent des états et des sentiments néfastes et négatifs dans des intelligences humaines, vulnérables et non prévenues. Chez certaines personnes affaiblies, ils éveillent des impulsions qui les poussent à vouloir renoncer à la vie et à y mettre fin.

Des causes physiques

Le surmenage, une tension mentale prolongée, l'anxiété ou la crainte peuvent épuiser notre énergie mentale et physique, et nous priver ainsi de la force nécessaire pour faire face à la vie et à ses problèmes.

L'épuisement physique ou mental peut se manifester en quelques semaines, mais parfois aussi après des années seulement. Il peut en tout cas finir par un effondrement de l'énergie mentale — le sentiment de ne plus être capable de "tenir le coup".

Une alimentation inadaptée peut créer progressivement un terrain favorable à la dépression. Trop de sucres raffinés, de féculents ou de matières grasses, d'autres déséquilibres alimentaires encore, risquent d'affaiblir la résistance physique de l'organisme, la vivacité intellectuelle et l'aptitude à surmonter les problèmes ou les tensions.

Un sommeil suffisant, une alimentation saine et une dose appropriée d'exercices physiques sont nécessaires pour nous aider à éviter de tomber dans des états d'esprit dépressifs. Des temps de repos, une nourriture et une activité créatrice adéquats sont indispensables pour permettre à une personne déprimée de reprendre le dessus.

Une activité ou une réalisation créatrice, quelle qu'elle soit, même modeste à ses débuts, doit être encouragée chez la personne déprimée. Elle est nécessaire pour restaurer petit à petit, dans l'esprit du déprimé le sens de sa propre valeur et de l'accomplissement. Il importe de souligner de façon positive, à l'intention de la personne dépressive, les réalisations qu'elle a menées à bien, étant donné que les dépressifs ont tendance à dénigrer même ce qu'ils sont capables d'accomplir.

Voici une autre donnée importante et reconfortante. Beaucoup de gens,

gravement déprimés, s'imaginent avoir perdu toutes leurs qualifications et leurs aptitudes antérieures, et avoir ainsi totalement raté leur vie!

C'est une impression trompeuse, causée par la dépression; malheureusement, elle accentue encore les sentiments de désespoir et d'inutilité. Mais en fait, les qualifications et les aptitudes existent toujours! Elles se manifesteront à nouveau à mesure que la personne concernée surmonte sa dépression et réorganise sa vie à l'aide de valeurs et d'attitudes positives.

Bien que, souvent, on ne s'en rende pas compte, *l'ennui* est un autre *stress* endogène. L'esprit et le corps humains ont besoin d'une dose modeste de saine variété et de stimulation pour être bien vivants et pour maintenir leur équilibre.

L'ennui est l'absence, ou la monotonie, des stimulations et des sentiments. Il engendre l'apathie, la léthargie, la perte du sens de la valeur personnelle et des sentiments positifs que l'on nourrit à l'égard de soi-même. Un ennui persistant crée un risque de dépression. Beaucoup de symptômes de l'ennui et de la dépression se ressemblent, seule leur intensité varie.

Cette tragédie de l'ennui est pratiquement organisée dans beaucoup de secteurs de la vie moderne — tels les hospices pour vieillards, les prisons et les quartiers-dortoirs.

Les drogues et l'alcool sont souvent utilisés pour atténuer la souffrance résultant de l'ennui, ou pour combler le vide de l'existence. Mais ce vide et cette souffrance ne peuvent être vraiment supprimés si l'on n'a, dans la vie, un but ou un dessein passionnant et qui en vaille la peine. Ce qu'il faut, c'est une existence animée de foi, d'espoir et de croissance.

Les facteurs de drogues et de santé

Des sentiments dépressifs peuvent être provoqués par certaines drogues, par l'abus de l'alcool, par des troubles des fonctions physiologiques ou des infections virales. C'est ce qu'on appelle la *dépression toxique*. Il faut souligner tout particulièrement les dangers de l'abus de certaines drogues. Beaucoup de

dépressifs prennent des barbituriques, des sédatifs, des tranquillisants ou de l'alcool — autant de dépresseurs du système nerveux central — pour adoucir leurs souffrances.

Certains médecins insouciants prescrivent de telles drogues contre de vagues maux physiques ou émotifs, sans se rendre compte que le problème n'est pas physiologique, mais que le patient est déprimé. Ces réactions biochimiques dépriment le système nerveux central du sujet en dépression. Les drogues en question peuvent atténuer temporairement certaines douleurs ou souffrances, mais à long terme, elles dépriment le cerveau et le système nerveux, réduisant encore l'aptitude du patient à résoudre par des réactions saines ses problèmes sous-jacents.

Les déséquilibres de la production hormonale peuvent également engendrer des sentiments dépressifs. Il en est ainsi du mauvais fonctionnement de l'hypophyse, de la glande surrénale, de la thyroïde ou d'autres glandes.

Les changements hormonaux menstruels, *post-partum* (consécutifs à l'accouchement) ou de la ménopause suscitent parfois des états négatifs.

Des maladies telles que le diabète, l'hypoglycémie, les affections thyroïdiennes, la mononucléose, l'hépatite infectieuse, les formes graves de grippe, d'autres états pathologiques encore peuvent être responsables de certains sentiments dépressifs.

En raison de la grande diversité de ces affections et de ces états, toute personne souffrant de sentiments dépressifs prolongés devrait examiner son cas en vue d'établir si, et dans quelle mesure, des problèmes physiologiques de santé peuvent expliquer son état.

Des thérapeutiques controversées

Les professions médicales et psychiatriques tentent de combattre la dépression mentale au moyen d'une grande variété de médicaments, de thérapeutiques électriques, verbales et sanitaires, ou de combinaisons de ces différentes ressources.

Mais presque toutes ces techniques font l'objet de controverses quant à leur efficacité et à leur sécurité.

On a mis au point tout un arsenal de drogues nouvelles, destinées à calmer ou à corriger les déséquilibres chimiques du cerveau et du système nerveux central du patient déprimé.

Le plus souvent, les médecins expérimentent différentes drogues, qui doivent être prises pendant plusieurs semaines avant de produire leurs effets. Il faut ensuite traiter les effets secondaires qu'elles ont pu provoquer.

Les spécialistes modernes de la santé mentale espèrent que ces thérapeutiques ramèneront les émotions et les sentiments de détresse à des niveaux plus tolérables.

Entre-temps, les thérapeutes tentent de découvrir les causes profondes du mal et de formuler des méthodes pour les éliminer. Ou bien ils espèrent que les patients, débarrassés de certains symptômes angoissants, guériront d'eux-mêmes.

Notre politique rédactionnelle ne consiste pas à porter des jugements sur ce qui est une bonne, ou mauvaise, thérapeutique pour les personnes déprimées; tous ces traitements s'attaquant d'ailleurs aux effets et non aux causes premières. De tels jugements relèvent de la responsabilité personnelle des personnes concernées ou de ceux qui assument des responsabilités à leur égard.

Pour certains dépressifs, graves ou chroniques — en particulier ceux qui menacent de se blesser corporellement ou de se suicider, des drogues ou d'autres traitements spéciaux peuvent représenter la seule option, lorsque aucune communication rationnelle n'est possible ou en cas d'urgence pour sauver une vie.

Notre politique rédactionnelle vise à révéler les causes de nos problèmes humains: *pourquoi* l'humanité souffre de tant d'affections mentales, de peurs, de soucis et de dépressions.

La dimension manquante

Les connaissances qui nous manquent concernant la dépression mentale sont révélées dans la Bible.

On y trouve des connaissances spirituelles, qui dévoilent à la fois les causes et les remèdes de la plupart des affections, des angoisses et des soucis d'ordre mental.

Dieu a dit: "Mon peuple est détruit parce qu'il lui manque la

connaissance [ceci comprend la connaissance spirituelle]. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejeterai..." nous révèle Dieu dans Osée 4:6.

La détérioration de la santé mentale résulte d'une violation des lois spirituelles et, peut-être, physiques, instaurées par Dieu, et que l'humanité, dans son ensemble, a rejetées.

Beaucoup de gens s'imaginent que c'est faire preuve d'éducation que de rejeter la révélation biblique et la réalité des lois spirituelles immuables! Mais si nous transgressons ces lois, elles finissent par nous briser!

Le Christ a dit: "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jean 8:32).

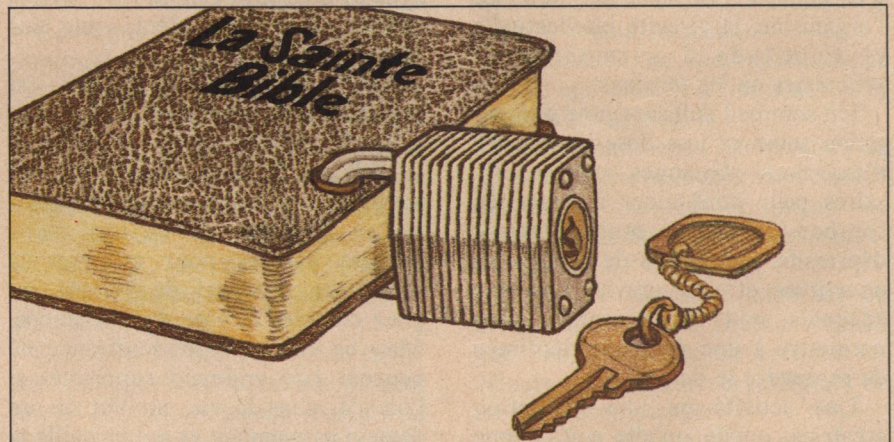
La Parole écrite de Dieu est vérité. Elle nous libère des dépressions mentales et spirituelles; elle nous libère du péché.

La vérité qui manque dans tant de vies et dans l'éducation, en général, est l'entendement authentique du but de la vie humaine et des lois, des valeurs et des attitudes qui apportent la paix de l'esprit, la joie et le bonheur.

Des millions d'êtres ne parviennent pas à comprendre comment, ni pourquoi, leur nature humaine engendre tant de valeurs néfastes et d'attitudes angoissées devant la vie. Ils sont aveugles lorsqu'il s'agit de comprendre la façon dont ils peuvent recevoir l'aide et la force spirituelle nécessaires pour vaincre leurs pulsions et leurs angoisses néfastes; la façon aussi de faire face, par la foi et par l'espérance, à toutes les adversités et à tous les échecs de la vie, c'est de "toujours prier, et ne point se relâcher", comme Jésus nous l'a enseigné (Luc 18:1).

Le mois prochain, un important article faisant suite à celui-ci comblera ces énormes lacunes de nos connaissances spirituelles. Vous serez surpris de découvrir comment l'humanité, séparée de Dieu par des valeurs et des attitudes erronées, a été conditionnée par le diable à connaître l'angoisse, le désespoir, le vide et de profondes dépressions.

Vous découvrirez dans l'article à venir la voie divine, qui permet de vous affranchir de toutes les peurs et de toutes les dépressions que vous éprouvez aujourd'hui. □



Dévoilez le mystère . . .

Notre Cours de Bible par Correspondance est la clef de la compréhension.



POURQUOI êtes-vous né? Pourquoi les hommes doivent-ils souffrir? Y a-t-il un espoir pour demain? Lisez les *réponses bibliques* à ces questions, ainsi qu'à beaucoup d'autres, dans notre Cours de Bible par Correspondance. Une nouvelle leçon passionnante vous sera envoyée chaque mois. Inscrivez-vous, dès aujourd'hui, à ce cours *gratuit*. Voir les adresses au verso de la couverture.

Mise à jour d'une

CAPSULE

vieille de 2500 ans

par Keith W. Stump

Le bicentenaire des Etats-Unis, en 1976, a vu enfouir des douzaines de "capsules" spéciales dans presque tous les Etats du pays.

Là capsule, en l'occurrence, est un récipient métallique, dans lequel on place des enregistrements et des documents relatifs à une génération, pour les mettre à l'abri en attendant qu'elle soit un jour ouverte, et son contenu étudié par une génération future désireuse de savoir comment se présentaient les choses "au temps jadis".

Des revues, des journaux, des monnaies et des billets de banque, des bandes magnétiques, des vêtements, des photographies et d'autres objets caractéristiques de la société contemporaine sont soigneusement sélectionnés et introduits dans la "capsule", qui est ensuite scellée, puis enterrée. Elle le restera jusqu'à ce qu'un jour, dans cent, cinq cents, voire mille ans, elle soit exhumée et descellée.

Une trouvaille importante

Peu de gens savent que récemment, une "capsule" vieille de deux mille cinq cents ans a été mise à jour et ouverte. Elle ne fut pas déterrée par la pelle d'un archéologue le long de l'Euphrate, ni découverte dans la tombe d'un pharaon égyptien du passé. En fait, elle n'avait jamais été "perdue". Quelle est donc cette "capsule"? *La prophétie biblique!*

Rares sont ceux qui se rendent compte qu'une grande partie de la Bible constitue, en fait, une "capsule" mais d'un type absolument unique.

Près d'un tiers de la Bible consiste en prophéties, dont la majeure partie ne s'est pas encore accomplie.

Notons, à titre d'illustration, les instructions données, il y a très longtemps, au prophète Daniel au sujet des prophéties qu'il avait reçues de Dieu: "Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera" (Dan. 12:4).

Les prophéties de Daniel devaient être scellées pour l'entendement humain jusqu'aux temps de la fin, les derniers jours de la civilisation humaine. Les mots eux-mêmes resteraient évidemment visibles à travers les siècles, mais les yeux des hommes seraient aveugles à leur véritable sens et à leur intention.

Daniel lui-même ne comprit pas pleinement les prophéties qu'il avait enregistrées. Il lui fut simplement dit: "Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin" (Dan. 12:9). Mais lorsque viendrait ce temps futur, les sages comprendraient (verset 10).

La grande majorité des prophéties de la Bible furent scellées, comme une "capsule", en vue des derniers jours.

Ces jours sont venus!

Les "capsules" prophétiques, sont désormais ouvertes; en outre, les

messages qu'elles contiennent ne sont pas de simples témoins poussiéreux d'événements passés et de civilisations oubliées, mais des descriptions saisissantes de choses à venir, d'événements imminents!

Déterminer la chronologie

Examinons les écrits d'un seul des nombreux prophètes de la Bible; le prophète Ezéchiel. Cherchons-y la preuve du fait que ces prophéties ne furent pas destinées — comme le prétendent la plupart des théologiens — simplement aux peuples de l'époque d'Ezéchiel, au 6^e siècle av. J.-C. Nous découvrirons que ces prophéties vivantes sont des messages d'une importance primordiale pour aujourd'hui — en cette fin du 20^e siècle!

Peu de gens comprennent cette vérité importante. Et tout aussi peu nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, prennent garde aux avertissements d'Ezéchiel. Pourtant, aucun message n'est plus actuel ni plus urgent.

Tout d'abord, il est indispensable de comprendre la chronologie des prophéties d'Ezéchiel; c'est l'une des clés essentielles qui permettent de déchiffrer correctement le message et l'intention de son livre.

Ezéchiel ne laisse rien dans le vague. Il décrit la chronologie de ses prophéties de façon détaillée dans Ezéch. 1:1-2 de son livre, où il précise que sa première vision eut lieu au cours de la cinquième année de la captivité du roi Jojakim, de l'ancienne nation de Juda.

Le roi Nebucadnetsar de Babylone avait plusieurs fois assiégé Jérusalem sous le règne du roi Jojakim, prédécesseur de Jojakim. Nebucadnetsar avait emmené de nombreux captifs à Babylone, et, parmi eux, un jeune homme appelé Daniel. Cette captivité est rapportée dans II Rois 24:1-7.

Par la suite, le roi Jojakim fut capturé par les armées babyloniennes. Sa captivité est relatée dans II Rois 24:10-16. C'est alors qu'Ezéchiel fut fait prisonnier.

Au cours de la cinquième année de la captivité du roi Jojakim, Ezéchiel eut sa première vision. Six années devaient s'écouler encore avant l'assaut final de Babylone contre Jérusalem, qui aboutit à la destruction de la ville et du Temple (II Rois 25).

La mission d'Ezéchiel

Notons vers qui Ezéchiel fut envoyé avec ses messages.

Dans Ezéchiel 3:1, Dieu commande: "Va, parle à la maison d'Israël..." Ezéchiel est appelé "sentinelle sur la maison d'Israël" (Ezéch. 3:17; 33:7).

Par le passé, la nation d'Israël, composée de douze tribus, s'était scindée en deux nations entièrement distinctes après la mort du roi Salomon. Cette rupture est rapportée dans I Rois 12.

La nation du sud, dont la capitale était Jérusalem, fut par la suite appelée la "maison de Juda", et ses membres furent désignés comme "Juifs".

La nation du nord, avec Samarie comme capitale, était la "maison d'Israël". Elle comprenait dix tribus, sous la direction d'Ephraïm et de Manassé. Les deux tribus principales descendaient de Joseph, fils du patriarche Jacob (Gen. 46:20).

La "maison d'Israël", celle des dix tribus du nord, avait été conquise et emmenée en captivité par les armées assyriennes (II Rois 18:9-12), 130 ans avant qu'Ezéchiel ne commençât à prophétiser! C'est pourtant vers la maison d'Israël qu'Ezéchiel fut envoyé!

Par ailleurs, Ezéchiel lui-même était en captivité! Il figurait parmi les prisonniers juifs près du fleuve du Kebar, dans le pays des Chaldéens (Ezéch. 1:1-3).

Le Kebar était un grand canal au sud-est de Babylone. Les dix tribus d'Israël, par contre, avaient été déportées, un siècle plus tôt, non dans le pays des Chaldéens, mais dans celui des Mèdes et des Perses, au nord.

Voici maintenant le point crucial: Ezéchiel ne fut jamais libéré pour aller trouver la maison d'Israël et lui porter son message. Il n'atteignit jamais les dix tribus! Lisez le livre tout entier et constatez-le par vous-même. Selon la tradition, Ezéchiel aurait été, par la suite, assassiné par d'autres exilés auxquels il avait reproché leur idolâtrie.

La conclusion, dès lors, est inéluctable. Les prophéties d'Ezéchiel étaient destinées à une EPOQUE FUTURE, et à une autre nation que celle de Juda.

Ezéchiel ne se rendit jamais auprès de la maison d'Israël, ni auprès des nations voisines, plus petites, auxquelles s'adressaient ses prophéties. Il écrivit, au contraire, au milieu des captifs, et ses prophéties devaient être préservées jusqu'à l'époque à laquelle elles étaient destinées. *Cette époque est la nôtre!*

Qui est l'Israël moderne?

Les prophéties d'Ezéchiel ne vinrent jamais aux oreilles des nations auxquelles elles étaient adressées. Elles sont destinées avant tout à l'actuelle maison d'Israël.

Mais où est la maison d'Israël en cette seconde moitié du 20^e siècle? Elle n'est pas en Palestine. L'Etat d'Israël moderne est une nation juive — composée des descendants de l'ancienne maison de Juda.

D'autre part, les captifs des dix tribus de la maison d'Israël ne retournèrent jamais en Terre sainte, à l'exception d'une famille de prêtres (II Rois 17:27). Les dix tribus devinrent les "Dix Tribus perdues". Rares sont ceux qui comprennent ce qu'il est advenu d'elles.

Les lecteurs de *La Pure Vérité* savent que ces dix tribus israélites émigrèrent finalement vers le nord-ouest et vers l'Europe occidentale, où une partie d'entre elles s'établit. Plus tard, un groupe important de ces exilés arriva dans les îles Britanniques, vers le milieu du 5^e siècle de notre ère.

De là, beaucoup d'entre eux gagnèrent ultérieurement l'Amérique du Nord et les colonies britanniques.

L'étonnante vérité, c'est qu'Ephraïm et Manassé — les tribus dirigeantes de la maison d'Israël — sont respectivement la Grande-Bretagne et les Etats-Unis actuels! C'est à Ephraïm et à Manassé que le patriarche Israël (Jacob) donna son nom (Gen. 48) et que fut conféré le droit d'aînesse de la grandeur et de la richesse nationales. Mais le Messie devait descendre de Juda.

Les prophéties d'Ezéchiel sont donc essentiellement destinées aux Israélites modernes, notamment aux peuples britannique et américain d'aujourd'hui. (Pour une justification approfondie de cette vérité primordiale, demandez un exemplaire de notre brochure gratuite: *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* par Herbert W. Armstrong.)

Aujourd'hui, après plus de 2 500 ans, les prophéties d'Ezéchiel sont proclamées à ceux à qui elles étaient destinées, aux descendants modernes de l'ancienne maison d'Israël!

La sentinelle de la maison d'Israël

Voyons maintenant l'avertissement de Dieu à Ezéchiel: "Fils de l'homme, je t'établis comme *sentinelle* sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et *tu les avertiras de ma part*. Quand je dirai au méchant: Tu mourras! si tu *ne* l'avertis pas, si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son iniquité, et *je te redemanderai son sang*" (Ezéch. 3:17-18).

Ezéchiel fut investi d'une redoutable responsabilité. S'il avait failli à sa mission *d'avertir* les peuples de la maison d'Israël, Dieu lui aurait imputé leur destruction!

Dieu ne manque jamais de prodiguer d'amples mises en garde avant d'infliger un châtement.

"Car le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes" (Amos 3:7).

Après que cet avertissement a été donné, la tâche de la "sentinelle" est accomplie. Il appartient dès lors à

(Suite page 21)

L'ÉGLISE

(Suite de la page 7)

connaissance spirituelle — de comprendre les problèmes, les conditions et les vérités spirituelles.

Le premier homme, Adam, fut placé devant les deux arbres symboliques — le premier représentant le Saint-Esprit avec le don de la vie DIVINE immortelle. Adam devait faire un CHOIX. Il devait rejeter Satan et la voie de ce dernier pour adhérer au GOUVERNEMENT et au MODE DE VIE de Dieu. Il fallait qu'il choisisse entre Dieu et Satan.

Adam choisit la voie de Satan en s'arrogeant la connaissance du bien et du mal. Il rejeta Dieu — et se rebella contre le Gouvernement divin, tout comme l'avait fait Lucifer.

Cette décision, Adam la prenait non seulement pour lui-même, mais aussi pour sa descendance. C'était la décision de l'humanité, et Dieu résolut de l'appliquer à l'humanité jusqu'au moment où le Gouvernement divin pourrait être établi ici-bas.

Cela impliquait le rejet de la voie de Satan, et la victoire sur celui-ci — victoire que seul le "second Adam" pouvait remporter!

Non seulement Satan, l'ancien chérubin Lucifer, s'était-il soulevé contre Dieu, non seulement le Gouvernement divin avait-il cessé de fonctionner sur la terre, mais en outre, le puissant Satan OCCUPAIT TOUJOURS SON TRONE.

JUSQU'AU jour où le Christ prendra place sur ce trône, restaurant ainsi le Gouvernement divin, et lorsque Satan sera banni de la terre, toute la famille humaine d'Adam devra rester SEPARÉE de Dieu — SAUF L'INFIME MINORITE DE CEUX QUE DIEU APPELLERA SPECIALEMENT POUR VAINCRE SATAN ET PRENDRE PLACE SUR LE TRONE DE LA TERRE SOUS L'AUTORITE DU CHRIST!

L'humanité a poursuivi sa route sous la férule de Satan, dans le monde de Satan.

QU'EST-CE donc que L'ÉGLISE?

C'est l'assemblée de ceux que Dieu a spécialement appelés à sortir du monde de Satan — l'assemblée des êtres humains qui, ayant été appelés, ont REJETE et vaincu Satan

et son MODE DE VIE, se sont convertis au GOUVERNEMENT divin, se sont repentis de leurs péchés en s'en détachant, et ont effectivement reçu ce que le premier Adam avait refusé; le SAINT-ESPRIT DE DIEU. C'est cette assemblée de croyants repentis, ayant quitté la voie de Satan pour suivre celle du GOUVERNEMENT DE DIEU, basé sur SA LOI, qui sont les enfants engendrés de DIEU!

Dieu commença à préparer la FONDATION de Son Eglise en faisant appel aux quelques prophètes des temps de l'Ancien Testament. Ceux-là s'étaient détournés de la voie de Satan. Ils avaient choisi, à l'appel du Seigneur, le GOUVERNEMENT divin.

*Dieu commença à
préparer la fondation de
Son Eglise en faisant
appel aux quelques
prophètes des temps de
l'Ancien Testament . . .
Ils avaient choisi, à
l'appel du Seigneur, le
gouvernement divin.*

Ils s'étaient qualifiés en triomphant de Satan. Aucun d'entre eux, cependant, ne pouvait se qualifier au nom de toute l'humanité; ils ne le pouvaient qu'individuellement, chacun pour soi. Seul le Christ, le Fils de Dieu, par qui l'humanité fut créée, était en mesure de Se qualifier pour tous les hommes.

Je le répète, Dieu a dû procéder nécessairement pas à pas pour réaliser Son Plan.

L'ÉGLISE est donc l'ensemble de ceux qui ont été enlevés au monde de Satan pour être préparés à rétablir, avec et sous le Christ, le GOUVERNEMENT divin. A ce moment-là, Satan aura été éliminé. Tous les vivants seront appelés à se repentir et à être sauvés, par la vie éternelle, grâce à l'Esprit-Saint de DIEU. L'ÉGLISE, immortelle, régnera avec le Christ, ayant remplacé le règne actuel de Satan.

L'ÉGLISE est l'ensemble des "appelés" qui, lors de la résurrection, formeront les PREMICES de la moisson de Dieu. Cette moisson sera faite d'êtres humains de chair et de sang, de matière, convertis en ETRES DIVINS immortels — ceux en qui Dieu Se sera effectivement reproduit Lui-même!

L'Eglise est encore charnelle

Pourquoi, dans Sa sagesse, Dieu a-t-Il procédé avec lenteur, pas à pas? Rares sont ceux qui comprennent combien le DESSEIN de Dieu est GRAND!

Après tant d'années de vie humaine dans le péché, séparée de Dieu, même après que l'Esprit-Saint de Dieu a été conféré à ceux qui ont été *changés* par leur conversion initiale, ces derniers, qui font donc partie de l'Eglise, ne sont encore que des "petits enfants" en Christ, plus charnels que spirituels.

L'ÉGLISE, telle qu'elle a été initialement appelée dans cette vie, n'est PAS ENCORE capable de REGNER sur la terre — de s'asseoir avec le Christ sur le TRONE où Dieu, à l'origine, avait placé Lucifer — d'administrer le GOUVERNEMENT divin.

C'est *pourquoi* Dieu a placé SON GOUVERNEMENT dans Son Eglise. C'est *pourquoi* le gouvernement de l'Eglise de Dieu est théocratique, et non démocratique. C'est *pourquoi* il est hiérarchisé — du sommet vers la base, et non de la base vers le sommet. Sinon, la base commanderait DIEU.

C'est ce MEME Gouvernement par lequel le Christ régnera sur toutes les nations à partir du début du millénaire.

Satan a subtilement poussé les dissidents de l'Eglise de Dieu au ressentiment et à l'amertume contre le Gouvernement divin; de ce fait, certains ont abandonné l'Eglise.

Les Eglises de ce monde, y compris le "christianisme traditionnel", NE PARLENT PAS du Gouvernement divin. Elles ne décrivent pas Jésus comme étant Celui qui viendra REGNER SUR LA TERRE. Elles ne prêchent pas Jésus comme le ROI à venir, mais seulement comme le Sauveur. Elles ignorent — et rejettent — les Ecritures qui parlent du Christ en tant que Roi et

Souverain futur, ou du gouvernement dans le Royaume de Dieu.

Cela signifie que les Eglises REJETTENT et OMETTENT le MESSAGE de l'Evangile du Christ dans leurs enseignements et leurs prédications. Elles enseignent que l'on est sauvé dès qu'on "reçoit" (que l'on possède) le Christ!

Je le répète, l'individu que Dieu appelle pour le faire entrer dans Son Eglise est très loin — au moment de sa conversion initiale — d'être capable d'assumer le POUVOIR de régner sur des nations!

Il est un "petit enfant" en Christ. S'il est repentant et vraiment converti, dans cet état humain préliminaire, il reçoit effectivement le Saint-Esprit de Dieu.

Nous lisons dans Romains 8:16: "L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu".

Nous sommes déjà, bien que n'étant pas encore nés, les enfants engendrés de Dieu. De la même façon, l'embryon ou le foetus, dans le sein de la future mère, est *d'ores et déjà* l'enfant de ses parents, même s'il n'est pas encore né. C'est pourquoi, soit dit en passant, *l'avortement est un meurtre!*

Ceci nous amène cependant à un BUT, ou une FONCTION, extrêmement importants de l'Eglise.

Le verset 22 de Galates 4 marque le début d'une allégorie concernant les deux alliances! L'Ancienne Alliance conclue avec la nation d'Israël sur le mont Sinaï, et la

Nouvelle Alliance à conclure au moment du retour du Christ. Néanmoins, les ministres de l'Eglise sont les "ministres d'une nouvelle alliance" (II Cor. 3:6).

L'EGLISE constitue une partie du Nouveau Testament, et un préliminaire à sa réalisation définitive.

Dans cette allégorie des deux Alliances, l'Eglise est appelée "NOTRE MERE" A TOUS, c'est-à-dire de tous ceux qui appartiennent à l'Eglise.

On voit donc la comparaison directe. Dieu Se reproduit Lui-même à travers les êtres humains. Il nous a donné le pouvoir de nous reproduire — et la reproduction humaine est la réplique exacte de la REPRODUCTION SPIRITUELLE DE DIEU.

La reproduction humaine illustre le salut spirituel

COMPRENONS comment la reproduction humaine illustre le SALUT spirituel!

Toute vie humaine provient d'un oeuf microscopique, un ovule, formé dans le sein de la femme. Cet ovule est de la taille d'une tête d'épingle. En l'examinant sous un très fort grossissement, on y distingue à l'intérieur un petit noyau. Mais cet ovule, *en lui-même*, n'a qu'une durée de vie très limitée. Certains médecins et scientifiques estiment cette durée à quelque 24 heures, à moins que l'ovule ne soit fécondé par le sperme mâle.

La vie humaine peut être communiquée à l'ovule par une cellule spermatique, produite dans le corps du père. Cette cellule est la plus petite des cellules du corps humain: elle mesure un cinquantième environ de la taille de l'ovule. Le sperme — plus exactement le spermatozoïde — en pénétrant dans l'ovule se fraye un chemin vers le *noyau* et s'y fixe. Cela confère la *vie* — physique et humaine — à l'ovule.

Mais le nouvel être humain n'est pas encore né. Simplement, la vie humaine vient d'être *conçue*. Pendant les quatre premiers mois, elle porte le nom d'*embryon*. Ensuite, et jusqu'à la naissance, ce sera un *foetus*. Cette vie humaine est minuscule au départ — de la taille d'une tête d'épingle — et le spermatozoïde qui l'engendre est la plus *petite* cellule du corps humain.

Une fois conçue, la vie doit être

nourrie au moyen d'aliments physiques, par l'organisme de la mère. Cette alimentation lui permet de *grandir* et de se développer jusqu'à ce que, neuf mois plus tard, le foetus ait atteint la taille physique nécessaire à la naissance.

Au fur et à mesure de la croissance du foetus, ses organes physiques et ses traits caractéristiques se forment progressivement. Bientôt apparaît la colonne vertébrale. Le coeur se développe et commence à battre, puis d'autres organes internes grandissent. Graduellement, il se forme un corps, une tête, des bras et des jambes. Enfin, les cheveux apparaissent sur la tête, les ongles des mains et des pieds se mettent à pousser, les traits du visage se dessinent. A neuf mois, un foetus normal atteint un poids moyen de 2,8 à 4 kg — et il est prêt à naître.

Un être humain doit avoir été engendré par son père humain. Pour naître *de nouveau* de l'Esprit de DIEU — il faut être engendré par le PERE SPIRITUEL, le Dieu tout-puissant.

L'étonnante comparaison

Voyons maintenant comment la conception, la gestation et la naissance HUMAINES sont la stupéfiante REPLIQUE identique du salut spirituel — qui consiste à NAITRE de Dieu, à recevoir la VIE ETERNELLE dans le Royaume de Dieu — dans la FAMILLE divine au sein de laquelle nous pouvons NAITRE!

Chaque être humain est, spirituellement, un "oeuf" ou un "ovule". Cet ovule spirituel n'a qu'une durée de vie très limitée en lui-même — en comparaison avec la VIE ETERNELLE — soit une moyenne de 70 ans environ. Mais la *vie divine* spirituelle et *immortelle* peut lui être conférée s'il est fécondé par l'ESPRIT-SAINT, qui émane de DIEU le Père. Cet esprit divin nous confère également la *nature divine* (II Pi. 1:4), au lieu de la nature humaine et charnelle qui, auparavant, était la nôtre.

De même que la cellule spermatique est la plus *petite* de toutes les cellules humaines, beaucoup de chrétiens nouvellement engendrés ne possèdent au départ qu'une très *petite* part de l'Esprit-Saint de Dieu. Souvent, ils sont encore à quelque 99,44% charnels! Tel était apparemment le cas de ceux de l'Eglise de

Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement notre brochure intitulée:

Que ferez-vous dans LA VIE FUTURE?



Dieu à Corinthe (I Cor. 3:1-3). L'apôtre Paul disait qu'il devait la nourrir au *lait* spirituel, parce qu'ils ne supportaient pas encore la "nourriture" spirituelle adulte. Ils n'étaient certainement pas encore "nés de nouveau".

Tout comme le spermatozoïde physique se fraye un chemin vers l'ovule et s'unit au *noyau* de celui-ci, l'Esprit de Dieu pénètre l'intelligence humaine et s'unit à elle. Il y a, comme nous l'avons dit plus haut, un *esprit* DANS l'homme. Cet esprit humain s'associe au cerveau pour former l'*intelligence* humaine. L'Esprit de Dieu s'unit à *notre* esprit et témoigne, avec ce dernier, que nous sommes désormais enfants de DIEU (Rom. 8:16). Et l'Esprit-Saint, uni à notre esprit humain dans notre INTELLIGENCE, nous confère le pouvoir d'appréhender la CONNAISSANCE SPIRITUELLE (I Cor. 2:11).

Nous avons maintenant les arrhes de la VIE ETERNELLE — la vie de Dieu — par l'Esprit de Dieu, mais nous ne sommes pas encore des êtres spirituels immortels; nous ne sommes pas encore NÉS de Dieu — nous n'avons pas encore hérité, ou pris possession de notre héritage. Nous sommes seulement des HERITIERS physiques (Rom. 8:17).

Cependant, si l'Esprit-Saint de Dieu entre en nous, Dieu, au moment de la résurrection, rendra la vie à nos corps mortels, PAR Son Esprit qui habite en nous (Rom. 8:11; I Cor. 15:49-53).

Voyons comment se poursuit cette étonnante analogie!

Nous ne sommes pas encore *nés* comme êtres divins. Nous ne sommes pas encore *composés* d'esprit, mais de matière physique. La vie divine a simplement été engendrée. Ce CARACTERE divin est de proportions si minuscules, au départ, qu'il n'est guère perceptible — sauf par l'aura de cette extase d'"idylle" spirituelle qui peut émaner de nous dans ce "premier amour" de la conversion — spirituellement parlant. Mais, s'agissant de la CONNAISSANCE spirituelle et du développement du CARACTERE spirituel, nous n'avons guère progressé encore.

L'embryon spirituel

Bien qu'ayant été spirituellement engendrés, nous ne sommes encore

qu'un embryon spirituel, dont le développement exige une nourriture SPIRITUELLE. Jésus a dit que l'homme ne vivait pas *seulement* de pain (de nourriture physique) mais de CHAQUE PAROLE DE DIEU (nourriture spirituelle). Cette parole, nous la trouvons dans la BIBLE! Mais nous nourrissons également cette connaissance et ce caractère spirituels par le contact personnel, intime et continu avec Dieu dans la PRIERE, et par la fraternité chrétienne avec les enfants de Dieu dans Son Eglise, de même que par l'enseignement constamment dispensé par l'Eglise.

L'embryon et le foetus *physiques* sont nourris par la mère. L'EGLISE de

*Nous avons maintenant
les arrhes de la vie
éternelle — la vie de
Dieu — par l'Esprit de
Dieu, mais nous ne
sommes pas encore des
êtres spirituels
immortels . . .*

Dieu est appelée la Jérusalem *d'en haut*, c'est notre mère (Gal. 4:26).

Notez ce parallèle exact! L'EGLISE est la MERE spirituelle de SES MEMBRES. Dieu a placé, dans Son Eglise, les ministres appelés et choisis par Lui, pour NOURRIR LE TROUPEAU — "pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps [l'Eglise] de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ" (Eph. 4:12-13).

C'est le devoir des véritables ministres de Dieu (*si rares aujourd'hui*), de PROTEGER les saints, engendrés mais pas encore nés, des fausses doctrines et des faux ministres.

La mère HUMAINE porte son bébé en gestation dans la partie de son

corps où elle peut le *protéger* le plus efficacement des agressions *physiques*: cette protection fait partie de sa fonction, tout comme l'alimentation de l'enfant à naître.

De même, l'EGLISE, par les ministres du Christ, instruit, enseigne, conseille et PROTEGE de tout mal *spirituel* ses membres non encore nés!

Quelle MERVEILLEUSE illustration la reproduction humaine donne-t-elle du SALUT spirituel!

Poursuivons! Tout comme le foetus physique doit atteindre un développement *physique* suffisant pour naître, ainsi le chrétien, une fois engendré, doit *croître* en grâce et en connaissance du Christ (II Pi. 3:18); il doit vaincre ses penchants naturels et développer son CARACTERE spirituel dans cette vie, pour NAITRE dans le Royaume de Dieu.

Et, de même que le foetus physique développe progressivement, un à un, ses organes, ses traits et ses caractéristiques physiques, le chrétien engendré doit, progressivement et de façon continue, développer son caractère SPIRITUEL: amour, foi, patience, douceur, tempérance. Il doit vivre par la Parole de Dieu et la METTRE EN OEUVRE. Il doit développer le CARACTERE divin.

Enfin — l'immortalité!

Puis, au temps fixé par Dieu — et bien que la personne ait pu mourir entre-temps — le chrétien, par la résurrection ou par une transformation instantanée à l'immortalité au moment de la venue du Christ, NAITRA de Dieu — dans le ROYAUME DE DIEU — parce que DIEU *est* ce Royaume! L'être humain ne sera plus de chair, mais composé d'esprit, tout comme Dieu est esprit (Jean 4:24).

Que la VERITE est MERVEILLEUSE!

Et pourtant, par ses duperies éhontées, Satan a *séduit* LE MONDE; il a rendu l'humanité aveugle au fait que Dieu EST ce ROYAUME proclamé par Jésus, et que NOUS pouvons *naître* comme individus spirituels, comme membres de la FAMILLE divine et du ROYAUME DE DIEU.

Dieu a voulu que la reproduction soit une illustration physique de Sa vérité, et NOUS RAPPELE CONSTAMMENT SON MERVEILLEUX PLAN DE SALUT! □

ETES-VOUS UN "SERVITEUR INUTILE"?

par Dibar Apartian

QUE SIGNIFIE être un "serviteur inutile"? Pensez-vous l'être? Connaissez-vous sa définition biblique?

Un chrétien m'a dit un jour qu'il se sentait parfois frustré, car il se rendait compte qu'il ne faisait pas suffisamment de progrès dans sa croissance spirituelle: "Où est-ce que je pêche? m'a-t-il demandé. Je me sens un serviteur *inutile*, incapable de faire grand-chose. Comment sortir de cet état stagnant?"

Ces questions sont importantes pour chacun de nous. Car si nous sommes chrétiens, nous devons croître spirituellement — c'est-à-dire "dans la grâce et dans la connaissance", comme l'indique l'apôtre Pierre. Mais qu'est-ce qui entrave cette croissance? Est-il possible d'être un "bon" chrétien, tout en étant un serviteur "inutile"?

La réponse du Christ

L'un des récits les plus connus de la Bible, et souvent cité par les prédicateurs, est celui du jeune homme riche qui, un jour, alla demander au Christ ce qu'il devait faire de bon pour entrer dans la vie éternelle. Selon les indications données dans la Bible, ce jeune homme était quelqu'un de comme il faut, conscient de ses devoirs, et discipliné.

Le Christ lui recommanda d'observer les commandements; et, pour mieux s'expliquer, Il cita la partie des Dix Commandements qui définit tout particulièrement les rapports de l'homme avec son prochain.

Contrairement aux suppositions de certains chrétiens modernes, qui pensent que les Commandements sont abolis, le jeune homme n'eut

aucune difficulté à reconnaître le bien-fondé des paroles du Christ. Non seulement il n'y objecta pas, mais il les trouva parfaitement logiques. En son for intérieur, il se considérait comme un serviteur utile. "Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse" Lui dit-il (Marc 10:20).

Il n'y a pas beaucoup d'hommes, aujourd'hui, qui puissent en dire autant. Le jeune homme en question aimait Dieu, Lui obéissait, et respectait les Commandements divins. Toutefois, étant juste à ses propres yeux, il pensait avoir déjà passé l'épreuve, et accompli sa part. Il se demandait ce qui lui restait encore à faire pour recevoir sa récompense éternelle.

Le Christ lui dit: "Il te manque une chose; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel" (verset 21).

Ces paroles du Christ eurent l'effet d'un coup de foudre. Pourquoi demander un tel sacrifice? Pour quelle raison ce jeune homme, qui observait fidèlement les Commandements divins, devait-il se détacher de tout ce qu'il avait, vendre ses grandes possessions, et les distribuer aux pauvres?

Non, cela n'avait pas de sens, du moins pas dans son esprit. Il n'était pas disposé à se sacrifier à ce point-là, et à se séparer de tout ce qu'il avait. Il s'en alla donc, tout triste, parce qu'il était très riche.

Était-il, à votre avis, un serviteur utile? Qu'auriez-vous fait si vous aviez été à sa place? Auriez-vous agi différemment? Et que feriez-vous si le Christ vous faisait, aujourd'hui, cette même recommandation — quelle que soit l'importance de vos possessions?

Si votre attitude n'est pas meilleure que celle du jeune homme

en question, vous êtes un "serviteur inutile"!

Dieu demanderait-Il l'impossible?

Il se peut que vous vous demandiez maintenant si Dieu S'attend à ce que vous fassiez l'impossible. En fait, c'est l'impression que les apôtres eux-mêmes ont eue en entendant la réponse que le Christ a donnée au jeune homme.

Et vous — qu'en pensez-vous? Avez-vous également l'impression que, parfois, Dieu vous demande l'impossible? Le cas échéant, pourquoi ne le demanderait-Il pas? N'est-il pas vrai que tout est possible avec Lui — tout? Si vous avez reçu l'Esprit de Dieu, vous parviendrez à faire l'impossible. Toutefois, ce ne sera pas vous, mais Son Esprit en vous qui le fera!

A titre d'exemple, de par vos propres efforts, vous n'êtes pas capable de surmonter vos penchants charnels. Mais Dieu le peut, et Il le fait par Son Saint-Esprit, à condition que vous vous soumettiez à Sa volonté. On pourrait donc conclure que, parfois, Dieu S'attend à ce que vous fassiez l'impossible — mais rappelez-vous que c'est Lui qui fait l'impossible, Lui, et non pas vous. Votre part est de Lui obéir en toutes circonstances — sans condition aucune — et être un instrument entre Ses mains.

Le fait de mener tout simplement une vie exemplaire ne vous rend pas nécessairement un serviteur utile. Vous n'obtiendrez pas la vie éternelle parce que vous obéissez aux Commandements divins, ou parce que vous vous comportez en tant que "bon" chrétien.

Beaucoup de gens s'efforcent de mener une vie plus ou moins bonne, honnête et intègre. Cependant, si votre "justice" n'excelle pas la leur, vous n'entrerez pas dans le Royaume

de Dieu. Vous devez aller au-delà de vos devoirs, accomplir plus que ce qu'on vous demande, aider ceux qui ont besoin d'aide — même s'ils vous sont étrangers.

Commencez-vous à comprendre pourquoi le Christ a dit: "Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire" (Luc 17:10).

Si la croissance spirituelle de certains chrétiens est lente — y compris peut-être la vôtre — c'est parce qu'ils se comportent en tant que serviteurs inutiles.

L'observance des Commandements divins est quelque chose qui est exigé de vous. C'est votre devoir. Mais cela ne vous rendra pas nécessairement un serviteur "utile". Vous devez aller au-delà de vos devoirs et obligations. Car il ne suffit pas d'observer seulement la lettre de la loi, il faut également en observer l'esprit.

Le sermon sur la montagne

Le Christ, dans Son sermon sur la montagne, nous révèle clairement la différence entre la lettre et l'esprit de la loi — c'est-à-dire ce que nous pouvons faire, de par nos propres efforts, et ce que Dieu Lui-même fait à travers nous, par Son Saint-Esprit.

Il a dit: "Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens: Tu ne tueras point..." (Matth. 5:21).

Il s'agit là de la lettre de la loi, que tout homme, possédant une bonne éducation — et disposé à faire ce qui est bien — pourrait arriver à observer. Beaucoup de gens vivent, ou ont pu vivre, sans avoir été coupables de la transgression de cette loi, dans sa lettre. Mais cette observance ne vous rend pas pour autant un serviteur "utile".

Notez maintenant l'esprit de cette loi, que le Christ révèle au verset suivant: "Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère: Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira: Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne" (Matth. 5:22).

C'est cette observance-là qui est impossible, humainement parlant. Il faut avoir l'Esprit de Dieu — le

Saint-Esprit — pour observer l'esprit de cette loi. Sans cette aide spirituelle, vous finiriez par insulter votre frère, par vous irriter contre lui, et par le traiter d'insensé.

A nouveau, le Christ a dit: "Vous avez appris qu'il a été dit: Tu ne commettras point d'adultère" (verset 27).

Bon nombre de gens, de par le monde, ne commettent pas l'adultère. Ils sont fidèles à leurs conjoints respectifs. Mais cela ne les rend pas nécessairement des serviteurs utiles! Un vrai chrétien observe, en outre, l'esprit de cette loi, tel que le Christ nous le révèle: "Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur" (verset 28).

Où en êtes-vous à cet égard? Etes-vous coupable de cette transgression de la loi? La fidélité que vous témoignez à votre conjoint se limite-t-elle uniquement à la lettre de ce Commandement? Le cas échéant, vous n'êtes ni un bon chrétien ni un serviteur utile!

Voici maintenant un autre Commandement divin, très important: "Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne te parjureras point" (verset 33).

Il est humainement possible d'observer la lettre de cette loi. Tout homme peut l'apprendre — et s'y conformer. Vous pouvez, en effet, vous discipliner afin de ne pas parjurer, et de ne pas prendre le nom de l'Eternel en vain.

Toutefois, un vrai chrétien en observe également l'esprit, car le Christ a dit: "Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel... ni par la terre... ni par Jérusalem... Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu..." (versets 34-36).

C'est ici précisément, où les difficultés commencent. Les hommes se méfient tellement les uns des autres qu'ils se sentent obligés de jurer à tout bout de champ pour témoigner de leur sincérité. Mais en vain!

Le Christ a encore dit: "Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi" (verset 43).

Quoi de plus facile à observer! En

effet, tout le monde est capable d'aimer ses amis et de haïr ses ennemis. Ces sentiments sont tout naturels pour l'esprit charnel. Il s'en réjouira même!

Cependant, le Christ ajoute: "Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent..." (verset 44).

Quel est donc l'homme qui, sans l'aide de l'Esprit de Dieu, arriverait à observer cet aspect de la loi? Pouvez-vous vraiment aimer quelqu'un qui vous déteste et qui vous outrage, quelqu'un qui vous persécute et qui voudrait vous faire du mal?

Vous le devriez, si vous étiez réellement chrétien! En fait, le Christ précise que vous devriez même prier pour votre ennemi, venir à son aide lorsqu'il est dans le besoin

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions

"Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO EUROPE No. 1, 1647 metres (182 Kc/s): le dimanche à 5 h 45, le mercredi et le samedi à 4 h 42.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 Kc/s: le dimanche et le samedi à 17 h 00.

CKCV — QUEBEC, 1280 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CKCH — OTTAWA-HULL, 970 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CHLT — SHERBROOKE, 630 Kc/s: le dimanche à 20 h 00.

CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CJBR — RIMOUSKI, 900 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 Kc/s: le lundi, le mercredi et le vendredi à 18 h 15.

CKLD — THETFORD MINES, 1230 Kc/s: le dimanche à 9 h 30.

AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — STE LUCIE, ANTILLES, 840 Kc/s: du lundi au vendredi à 5 h 00.

RADIO ANTILLES — MONTERRAT, ANTILLES, 405 metres, 740 Kc/s: le lundi, le jeudi et le samedi à 20 h 45.

4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

RADIO HAITI-INTER, 1330 Khz AM, 106 Mhz FM, le dimanche à 6 h 45.

CONFERENCES PUBLIQUES

Nous avons le plaisir de vous annoncer que

DIBAR APARTIAN

rédacteur de *La Pure Vérité* et, depuis plus de vingt ans, speaker des émissions radiophoniques du "Monde à Venir", fera plusieurs conférences au mois d'avril

en BELGIQUE, en FRANCE, et en SUISSE.

Au moment où nous mettons sous presse, les lieux, dates et heures de ces conférences ne nous sont pas encore connus. Toutefois, il vous sera possible de vous en informer en contactant nos délégués régionaux dans ces trois pays. (Vous trouverez leurs adresses respectives au verso de notre couverture. En cas d'urgence, voici leur numéro de téléphone: à Charleroi, 36.88.25, à Paris, 940.52.57 ou 322.60.84; à Genève, 33.61.40.)

L'entrée sera, bien entendu, gratuite; il n'y aura pas de quête pendant ces conférences qui sont non sectaires. Nous vous invitons tous — vous, les vôtres, et vos amis — à venir l'écouter.

A GENEVE

**La conférence de Dibar Apartian aura lieu
le samedi 11 avril 1981
à 18 h 00
à la SALLE CENTRALE**

A PARIS

**Dimanche 26 avril 1981
à 15 heures
Adresse: Le Monde à Venir
53, rue Raymond Losserand
(Métro: Pernety)**

— et, s'il le faut, donner votre vie pour lui!

L'exemple de la veuve

Le travail que vous faites, ou les services que vous rendez ne doivent pas avoir pour but d'être vus des hommes. Votre récompense ultime ne vient pas des hommes, mais de Dieu. Si votre obéissance aux Commandements divins est machinale, sans que vous la désiriez et sans vraiment y mettre votre coeur, vous êtes un serviteur inutile!

Considérez l'exemple de la pauvre veuve, qui a mis dans le tronc deux pièces d'argent d'une valeur insignifiante. Etait-elle généreuse? Son geste avait-il pour but d'être vu des hommes? Qu'est-ce qui l'a poussée à agir de la sorte?

Laissons le Christ répondre à ces questions: "Cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres; car c'est de leur superflu que tous ceux-là ont mis des offrandes dans le tronc, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle avait pour vivre" (Luc 21:3-4).

Cette pauvre veuve s'est comportée en tant que "serviteur utile", non pas à cause de ce qu'elle a donné, mais à cause de son attitude, de son dévouement, de son amour pour autrui et pour Dieu. C'est cela qui lui a permis de donner plus que les autres; c'est cela qui l'a rendue digne de louanges aux yeux du Christ.

Dans la Bible, il y a de nombreux exemples concernant les veuves, car Dieu S'intéresse beaucoup à elles. Considérez encore le cas de Dorcas, une veuve réellement convertie qui n'a pas ménagé ses efforts pour aller au-delà de ses devoirs et de ses responsabilités. La Bible déclare que Dorcas faisait de "bonnes oeuvres".

Savez-vous ce que cela signifie? Connaissez-vous la différence entre de "bonnes oeuvres" et "un bon travail"? Quel que soit le travail que l'on vous confie, vous devez l'accomplir bien — en faire un *bon* travail. C'est votre devoir. Mais en plus de cela, vous devez faire de "bonnes oeuvres" — c'est-à-dire des choses qui ne sont pas exigées de vous, mais que vous faites de tout coeur, parce que vous voulez aider et servir votre prochain.

Dorcas, qui faisait beaucoup de bonnes oeuvres, "tomba malade en ce temps-là, et mourut" (Actes 9:37). Les autres veuves l'entouraient et

pleuraient lorsque l'apôtre Pierre, appelé par les disciples, se rendit sur place. Elles "lui montrèrent les tuniques et les vêtements que faisait Dorcas pendant qu'elle était avec elles". Il s'agissait des "bonnes oeuvres" de Dorcas — du travail supplémentaire qu'elle avait fait sans être obligée de le faire.

Et quelle fut sa récompense? Après l'intercession de l'apôtre Pierre, elle revint à la vie. C'était l'une des bénédictions temporaires qu'elle reçut en attendant le Royaume de Dieu.

Qu'en est-il de vous? Faites-vous de *bonnes oeuvres* — c'est-à-dire des choses qui ne sont pas exigées de vous — en plus du "bon" travail que vous faites? Si tel n'est pas le cas, vous êtes un serviteur inutile.

L'exemple du bon samaritain

L'un des plus beaux exemples bibliques, démontrant les bonnes oeuvres de quelqu'un, est celui du bon samaritain.

Des brigands avaient dépouillé un homme, qui descendait de Jérusalem à Jéricho, et l'avaient chargé de coups. Un sacrificateur, qui passait par là, ne s'arrêta point pour l'aider. Un peu plus tard, un Lévite qui arrivait également dans le même lieu passa outre.

En fin de compte, un samaritain, un étranger, "étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit: Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour" (Luc 10:33-35).

Le bon samaritain savait ce qu'est *l'amour du prochain*. Il s'est comporté en tant que vrai disciple du Christ. Ses bonnes oeuvres ont fait de lui un serviteur utile. Combien d'hommes, aujourd'hui, agiraient comme lui? Combien de personnes s'endetteraient pour aider quelqu'un, sans même le connaître — et sans rien attendre en retour?

Avez-vous eu, dans votre vie, l'occasion d'être un bon samaritain? Dans l'affirmative, avez-vous agi comme lui? Selon votre réponse, vous saurez si vous êtes ou non un serviteur utile.

La paresse, l'indolence et

l'égoïsme ne feront jamais de vous un serviteur utile. Et vous ne pouvez pas l'être non plus en faisant seulement ce qui est exigé de vous. Un serviteur utile ne cherche pas à être vu des hommes, mais de Dieu, de qui viennent toutes nos bénédictions.

En effet, si Dieu voit vos bonnes oeuvres, c'est tout ce qui compte. Prenez le temps d'étudier la parabole que le Christ a donnée concernant le jour du jugement. Après avoir séparé les "brebis" d'avec les "boucs", Il a dit aux "brebis": "Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi" (Matth. 25:34-36).

Les "brebis", c'est-à-dire ceux qui ont été des serviteurs utiles, se sont étonnés — ou s'étonneront — de ces paroles. Ces gens n'avaient pas vu le Christ vivre dans de telles conditions. Ils Lui ont demandé de S'expliquer.

Le Christ leur a répondu: "Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses, à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites" (Matth. 25:40).

Les "boucs" — les serviteurs inutiles — se sont également étonnés lorsque le Christ leur a fait savoir qu'ils ne s'étaient pas dérangés en Le voyant souffrir de faim, de soif, ou être malade ou en prison. Eux aussi ont demandé des explications. Quand L'avaient-ils donc vu souffrir de ces choses? Ils auraient sans aucun doute agi différemment s'ils s'étaient rendu compte qu'ils avaient affaire au Christ.

Et la réponse fut: "Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites" (verset 45).

Réfléchissez à ces paroles. Examinez-vous vous-même pour savoir si vous êtes chrétien — réellement chrétien. Examinez le travail que vous faites et, éventuellement, les bonnes oeuvres auxquelles vous vous livrez. Ensuite, demandez-vous: "Suis-je un serviteur utile?"

La réponse vous surprendra. Mais n'attendez pas qu'il soit trop tard pour changer! □

UNE CAPSULE

(Suite de la page 14)

chaque individu de décider s'il agira selon l'avertissement pour échapper au châtement annoncé.

Ezéchiël prit sa mission au sérieux. Empêché par les circonstances d'aller porter personnellement son message, il le mit par écrit — pour le préserver à travers les siècles jusqu'à ce qu'il pût être proclamé.

Vous voyez et entendez maintenant ce message d'avertissement, dans les pages de *La Pure Vérité* et dans les émissions du *Monde à Venir*.

Le message d'Ezéchiël — en même temps que les mises en garde et les prophéties d'autres prophètes de Dieu — est diffusé journallement de par le monde. La mission d'Ezéchiël est en train de s'accomplir!

Une nation rebelle

Relevons quelques points saillants de ce message. Aucune mise en garde n'est plus urgente aujourd'hui: "Je t'envoie vers les enfants d'Israël, vers ces peuples *rebelle*s, qui se sont révoltés contre moi", dit Dieu à Ezéchiël. "Eux et leurs pères ont péché contre moi, jusqu'au jour même où nous sommes" (Ezéch. 2:3).

Dieu appelle le peuple d'Israël "enfants à la face impudente et au coeur endurci" (Ezéch. 2:4). Il n'est pas exagérément optimiste quant à leur réaction à l'avertissement qu'Il leur adresse par Ezéchiël.

"Mais la maison d'Israël ne voudra pas t'écouter, parce qu'elle ne veut pas m'écouter", fait remarquer Dieu à Ezéchiël (Ezéch. 3:7).

Néanmoins, Dieu l'encourage à accomplir fidèlement sa mission. Que le peuple écoute ou non l'avertissement, "ils sauront qu'un prophète est au milieu d'eux" (Ezéch. 2:5). Ils n'auront aucune excuse!

Le message d'Ezéchiël n'est pas agréable. C'est une "des lamentations, des plaintes et des gémissements [qui] y étaient écrits" (Ezéch. 2:10).

Beaucoup de critiques — oublieux de son intention véritable et de son but réel — y ont vu un message du "jugement dernier".

En réalité, c'est le *seul* message qui apporte un espoir réel au monde d'aujourd'hui!

Voyez ce que dit Ezéchiel au sujet du sort de la maison d'Israël au 20^e siècle: "Un tiers de tes habitants mourra de la *peste* [maladie, épidémies] et sera consumé par la *famine* au milieu de toi; un tiers tombera par l'*épée* autour de toi; et j'en *dispenserai* un tiers à tous les vents, et je tirerai l'*épée* derrière eux" (Ezéch. 5:12).

Un tiers de la population de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis mourra, en ce temps futur, de faim ou de maladie! Un autre tiers périra au cours d'une attaque militaire! Le dernier tiers sera emmené en captivité et en esclavage dans toutes les parties du monde!

La destruction qui frappera la maison d'Israël sera sans précédent dans l'histoire. "Partout où vous habitez, vos villes seront ruinées", déclare Dieu (Ezéch. 6:6).

Des villes seront entièrement détruites — probablement à la suite d'une guerre nucléaire! Les dévastations subies à Hiroshima et à Nagasaki sembleront faibles en comparaison!

Comment, se demanderont certains, la puissance nucléaire conjuguée des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne pourra-t-elle succomber un jour?

Ezéchiel apporte la réponse: "On sonne de la trompette, tout est prêt, *mais personne ne marche au combat; car ma fureur éclate contre toute leur multitude*. L'*épée* au dehors, la peste et la famine au-dedans!" (Ezéch. 7:14-15).

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne seront tellement affaiblis par la famine et les maladies, que personne ne sera en mesure d'y résister!

Pourquoi ce châtement?

Pourquoi Dieu infligera-t-Il ces redoutables châtements à l'actuelle maison d'Israël?

Dieu Lui-même nous donne la réponse: "... Car elle a *méprisé* mes lois, elle n'a pas suivi mes ordonnances" (Ezéch. 5:6). Ou encore: "... sur toutes les méchantes abominations de la maison d'Israël..." (Ezéch. 6:11).

Ephraïm et Manassé ont refusé

d'obéir à Dieu. Ils ont refusé de vivre selon la voie qui assure la paix et la prospérité. Ils ont tourné le dos aux Commandements de Dieu et commis des abominations à Sa vue. "La maison d'Israël... tombera par l'*épée*, par la famine et par la peste" (Ezéch. 6:11).

Au moment où Ezéchiel écrivait ces prophéties, l'ancienne maison d'Israël s'était depuis longtemps effondrée, et avait été emmenée en captivité par les Assyriens.

C'est pourquoi ces prophéties désignent clairement le sort de la maison d'Israël moderne. Dieu l'enverra en captivité et en esclavage afin de lui donner une grande leçon!

Dans les temps anciens, Dieu choisit la nation d'Israël pour accomplir un grand dessein — un dessein qu'elle a jusqu'à ce jour obstinément refusé de réaliser. Au lieu de devenir, pour les autres nations, un exemple positif du mode de vie juste, celui de Dieu, Israël a dégénéré en une illustration honteuse des conséquences de la désobéissance.

La paix et l'harmonie — fruits de l'obéissance aux lois divines — n'existent nulle part à l'intérieur des frontières d'Israël. Au lieu de cela, "le pays est rempli de meurtres, la ville est pleine de violence" (Ezéch. 7:23).

Les peuples britannique et américain — et les "Gentils" qui vivent parmi eux — ont été bénis plus que toute autre nation sur la terre. Leur puissance et leur richesse nationales leur sont enviées par le monde entier. Mais, dans leur prospérité matérielle, ils ont abandonné les vraies valeurs spirituelles. Ils ont oublié leur Dieu.

Dieu brisera leur esprit de rébellion et de désobéissance. Le résultat de ce châtement sans précédent sera une prise de conscience révélatrice et spirituelle de l'étendue des péchés nationaux et individuels — et un repentir à l'échelle nationale (Ezéch. 6:8-9).

Vous pourrez échapper!

Parmi toutes ses prophéties de guerre et de captivité, Ezéchiel nous apporte cependant un autre message: Nul ne doit fatalement subir ces effroyables calamités! Ceux qui se soumettront à Dieu éviteront Son châtement dans les temps qui viennent.

Notez-le: Dans l'une de ses visions (rapportée au chapitre 9), Ezéchiel vit

six hommes, portant des instruments de destruction, et, au milieu d'eux, un autre homme portant une écritoire. Dieu ordonna à ce dernier de passer au milieu de la ville de Jérusalem — la chute de l'ancienne Jérusalem est une préfiguration de la chute de la maison moderne d'Israël — et de faire: "une marque sur le front des hommes qui *soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent*" (Ezéch. 9:4).

Aux six hommes armés, Dieu dit: "Passez après lui [l'homme qui porte une écritoire] dans la ville, et frappez; que votre oeil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde!... *mais* n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque..." (Ezéch. 9:5-6). Comparez ce récit avec le 7^e chapitre de l'Apocalypse.

Tout comme Noé, le juste, fut protégé par Dieu au cours du Déluge qui effaça toute vie de la face de la terre, Dieu promet aujourd'hui d'épargner tous ceux qui, individuellement, se détournent du péché — et qui "soupirent et qui gémissent" sur leurs abominations.

Etes-vous un de leur groupe?

Un châtement mondial

Le message s'est inscrit sur la muraille! Dieu interviendra bientôt, puissamment, dans les affaires du monde!

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ne sont pas les seules nations qui subiront le châtement divin. C'est toute l'humanité qui a rejeté Dieu et Sa voie! Mais l'Israël moderne sera le premier à être frappé, pour être par la suite le premier à être délivré (Ezéch. 36:7-11).

En fin de compte, toutes les nations apprendront cette grande leçon: la voie de vie que Dieu trace est la *seule* qui engendre la paix et la prospérité auxquelles tous les peuples aspirent. Alors commencera le merveilleux "monde à venir" — où régneront enfin la paix et l'abondance pour tous.

Toutefois, auparavant, c'est l'époque de la correction divine. Le monde entier entre dans une période de chaos et de calamités. Dans leur ensemble, les gens n'écouteront pas la mise en garde.

Et vous? Prendrez-vous au sérieux l'avertissement d'Ezéchiel? □

MONT SINAI

(Suite de la page 4)

— le premier véritable empire du monde — envahit le pays de la Maison de Juda dans le sud de la Palestine, et emmena ses habitants captifs à Babylone.

Soixante-dix ans plus tard, une colonie juive fut renvoyée à Jérusalem pour y bâtir un second temple. Celui de Salomon avait été, en effet, détruit par les troupes de Nebucadnetsar. Mais la majeure partie de la maison de Juda, autrement dit les Juifs, fut dispersée parmi de nombreuses nations du Moyen-Orient.

La colonie juive évoquée plus haut, avec sa religion, le judaïsme, considérablement changée par rapport à celle de Moïse, par les rabbins postérieurs à Esdras et Néhémie, existait au temps de Jésus. Le temple avait été restauré et agrandi par son souverain Hérode, lui-même vassal des Romains qui régnaient alors sur le monde.

En l'an 70 apr. J.-C., les armées romaines détruisirent le Temple et Jérusalem, et les Juifs restants furent dispersés.

Quelques siècles plus tard, des Arabes s'établirent dans ce pays.

Les prophéties de la Bible affirment que la Terre promise sera rendue à la MAISON D'ISRAËL — non pas simplement à Juda — lors de la seconde venue du Christ, et que Juda y combatta avant ce temps — comme il le fait aujourd'hui, croyant être "Israël".

Ainsi, le monde entier, y compris Israël et Juda, est en pleine confusion quand à savoir l'identité d'Israël et de Juda!

Les sept événements modernes

Le premier des sept événements modernes dont je veux parler est la création de l'Etat d'Israël, en Palestine, par les Nations unies, en

1948. Je signale que la Grande-Bretagne y était associée. L'événement ci-dessus découlait, en effet, de la déclaration Balfour de 1917. Et, bien entendu, comme je l'ai exposé plus haut, il fut précédé d'une forte pression de la part du mouvement sioniste.

Le deuxième événement moderne, au Moyen-Orient, comprend les quatre guerres entre Arabes et Israéliens, dont la première fut la guerre d'Indépendance, en 1948.

Le troisième événement fut ma rencontre avec le premier ministre



MM. Herbert W. Armstrong et Moshe Kol s'embrassent; ce dernier détient depuis longtemps les fonctions de ministre du Tourisme.

Golda Meïr après ces quatre guerres, dont la quatrième fut celle de Yom Kippour en 1973. J'avais fait de fréquentes visites en Israël depuis l'automne 1968, étant associé à un certain nombre de projets dans ce pays.

"Je voudrais, me dit Mme Meïr, que des chefs d'Etat arabes prennent place en amitié à la même table que moi. Nous pourrions faire tellement pour aider nos voisins arabes. Nos savants et nos techniciens pourraient les aider à accroître largement la prospérité de leurs peuples. Nos

musiciens et nos meilleurs artistes pourraient leur faire partager une vie culturelle exaltante. Nous pourrions nous aider mutuellement."

C'était là, de la part d'un dirigeant israélien, un exemple de l'attitude du "DON" qui aboutira un jour — après la venue du Christ — à la paix mondiale.

Depuis 1968, j'ai apporté mon appui personnel au Centre culturel international de la Jeunesse (ICCY) à Jérusalem, institution qui travaille avec succès à instaurer entre jeunes Israéliens et Arabes la coopération au lieu de la rivalité.

L'incroyable "déclaration de paix"

Le quatrième des sept événements modernes fut l'ouverture de paix la plus incroyable des temps modernes.

Après quatre guerres acharnées contre Israël, en 30 ans, le président Sadate fit une chose inouïe.

Le 20 novembre 1977, il DECLARA LA PAIX, et non la guerre! Prenant des risques personnels et politiques sans précédent, il réalisa la gageure de se rendre en personne à Jérusalem pour s'adresser dans un esprit de paix au Parlement israélien!

Ce fut l'ouverture la plus sensationnelle en faveur d'une paix internationale, qui ait été faite en notre temps par un homme d'Etat!

Rappelez-vous la position de M. Sadate, à l'époque. L'Egypte était le chef de file reconnu du monde arabe. Le siège de la Ligue arabe se trouvait au Caire. M. Sadate jouissait d'un prestige politique élevé — le plus élevé peut-être dans le monde arabe. Il brava l'opposition furieuse de toutes les autres nations arabes et de leurs dirigeants, en décidant d'effectuer son voyage. Il y fallait de la clairvoyance, la conviction d'avoir raison des oppositions, et l'acceptation d'un risque personnel et politique extrême. Combien d'hommes auraient eu ce courage?

La Pure Vérité



La Pure Vérité

AU CAIRE, Dr Abdel-Kader Hatem, conseiller le plus proche du président Sadate, présente M. Armstrong avant le discours de ce dernier au Hilton, devant l'Association pour l'entente américano-égyptienne. Plus de 300 dirigeants et fonctionnaires égyptiens étaient présents.

Le résultat? Des personnalités égyptiennes et des journalistes à l'étranger furent assassinés. La vie du président Sadate fut menacée. Il perdit sur-le-champ sa prestigieuse crédibilité dans le monde arabe, en dehors de l'Egypte. Le siège de la Ligue arabe fut déplacé du Caire à Tunis.

Mais le président Sadate prit des risques plus considérables encore. L'Egypte avait bénéficié d'une aide militaire et de l'instruction de son armée par l'Union soviétique. Lorsque les Soviétiques pénètrent dans un pays, ils maintiennent leur pression jusqu'à la domination totale, à moins d'être repoussés par une force supérieure.

Pourtant, Anouar el-Sadate eut le courage d'arrêter l'aide soviétique et d'ordonner aux officiers et aux instructeurs militaires russes de quitter l'Egypte! Cette décision ne laissait à l'Egypte qu'un seul allié national possible: les Etats-Unis!

Mieux encore: il fut le seul dirigeant arabe du monde musulman à avoir la bonté et le courage de laisser le shah d'Iran mourir en paix sous sa protection!

Le cinquième de cette chaîne d'événements fut la négociation de Camp David, qui fit entrer directement les Etats-Unis et leur président M. Carter, dans les développements

préludant à la paix mondiale. Le Président américain fit jouer ses fonctions pour réunir les deux dirigeants du Moyen-Orient en vue d'amener la paix dans cette région. Les trois hommes abordaient une tâche difficile, dans un monde voué à la soif d'"obtenir" ou de "prendre" au lieu de "donner" — à la guerre, au lieu de la paix.

Le sixième des sept événements se produisit lorsque le premier ministre Begin et l'Etat d'Israël RENDIRENT à l'Egypte une grande partie de la péninsule du Sinaï. Sans doute restait-il à résoudre le difficile problème de la rive occidentale du Jourdain, des violentes exigences de l'O.L.P. portant sur la création d'un nouvel Etat arabe distinct, et de la bande de Gaza. Mais il s'agissait, malgré tout, d'un pas de plus dans la voie du "DON" ou de "donner".

Enfin, le septième événement est le projet de CENTRE DE PAIX du président Sadate au pied du mont Sinaï. Ce Centre et le choix de son emplacement au mont Sinaï sont tous deux des symboles de PAIX. J'ai l'honneur d'y être associé.

Cela nous amène à ma visite la plus récente au Moyen-Orient.

La veille de l'élection présidentielle américaine, le 3 novembre 1980, j'eus un entretien avec le premier ministre Menachem Begin,

dans son bureau à Jérusalem. J'étais accompagné, comme d'habitude, de M. Stanley Rader. Le maire de Jérusalem, M. Teddy Kollek, était également présent. Il y avait là, enfin, notre équipe de reportage télévisé.

M. Begin avait assisté à une réunion avec des personnalités gouvernementales à Tel Aviv. Il avait interrompu cette réunion et prévu une pause de deux heures et demie, qui lui permettait de faire le trajet d'une heure jusqu'à Jérusalem, de nous rencontrer et de retourner ensuite à Tel Aviv.

Lorsque nous arrivâmes dans l'antichambre de son bureau, on nous dit que nous ne pourrions le voir, étant absent de la ville. On imagine la surprise que provoqua l'arrivée de M. Begin, qui nous serra chaleureusement la main!

Une fois introduit dans le bureau du Premier ministre, je priai celui-ci de m'excuser pour avoir provoqué l'interruption de sa réunion à Tel Aviv, mais il me répondit: "M. Armstrong, je sortirais de mon lit à deux heures du matin pour vous voir, s'il le fallait!"

Nous eûmes un entretien des plus agréables, qui me parut refléter un esprit d'amour. Nous demandâmes à M. Begin s'il souhaitait formuler une déclaration à l'intention du peuple américain. Cette déclaration paraîtra dans un numéro ultérieur de *La Pure Vérité*.

Notre rencontre se termina par une accolade et par l'approbation souriante, donnée par M. Begin, à la reproduction de sa photo en compagnie de M. Sadate, en couverture de ce numéro.

Le Centre de Paix du mont Sinaï

Huit jours plus tard eut lieu la réunion avec le président Sadate au palais résidentiel de Gaza, au Caire.

M. Sadate prononçait une allocution à la télévision nationale, à l'occasion d'une cérémonie de remise de diplômes d'une Association d'enseignants. MM. Stanley Rader, Osamu Gotoh et moi-même, nous fûmes d'abord conduits dans le bâtiment où se déroulait la cérémonie, dans un auditorium au rez-de-chaussée.

Il s'agissait d'un vaste immeuble de bureaux, d'une douzaine d'étages. Nous fûmes introduits dans un bureau de réception, au dernier étage, adjacent à un bureau de direction, où nous assistâmes à la transmission télévisée de l'allocution du Président et de la cérémonie.

Vers la fin de celle-ci, nous fûmes escortés vers une voiture qui nous attendait devant l'immeuble. Devant notre voiture, il y avait une ambulance Cadillac, qui suivait immédiatement la voiture du Président.

Après une brève attente, le Dr Abdel-Kader Hatem, notre ami depuis plus de six ans et conseiller personnel de M. Sadate, nous rejoignit dans notre voiture. Une voiture pilote, munie d'une sirène, ouvrait le convoi présidentiel, qui traversa la ville, où la circulation était intense, en direction du palais. La foule rassemblée dans les rues saluait au passage le Président. J'appris que l'ambulance suit désormais la voiture présidentielle dans tous ses déplacements — encore un prix que paie M. Sadate pour ses efforts de paix avec Israël!

Au palais, M. Sadate était entré avant que nous eussions quitté notre voiture. L'épouse du Président nous attendait sous le porche. Nous l'avions déjà rencontrée auparavant. Elle me prit par le bras et me fit entrer, au bout d'un large couloir, dans un salon de réception, à gauche. A droite, dans un autre salon, un groupe de parlementaires américains attendaient le Président. Ils savaient que nous étions américains, et s'interrogeaient sur les motifs de notre présence.

Le salon de réception avait été équipé de projecteurs de télévision, à la fois par notre équipe TV et par celle du gouvernement égyptien.

Le Président s'entretint d'abord pendant une vingtaine de minutes avec les parlementaires, pendant que son épouse nous tenait compagnie. Elle nous quitta à l'arrivée du Président.

Madame Sadate est une femme très belle et charmante.

Après un échange de poignées de mains, et lorsque les opérateurs de la télévision eurent terminé leur



A JERUSALEM, on présente à M. Herbert W. Armstrong une oeuvre artistique réalisée par les jeunes du Centre culturel international pour la Jeunesse. A gauche: MM. Stanley Rader, Herbert W. Armstrong, Moshe Kol, et Yosef Aviram de la Société d'Exploration israélienne.

travail, nous prîmes place sur les sièges préparés pour l'entretien, le Président et moi-même côte à côte dans un angle, M. Rader à ma droite, ayant lui-même M. Gotoh à sa droite, et le Dr Hatem à gauche de M. Sadate. Les caméras de la télévision ronronnèrent encore deux minutes, puis après avoir éteint les projecteurs, l'équipe quitta le salon.

Le soir, le journal télévisé, tant en anglais qu'en arabe, consacra une longue séquence à notre rencontre, mais ne fit pas allusion à la visite des parlementaires américains.

Nous parlâmes de la situation dans le monde, des causes des maux actuels, de la paix, ainsi que de la construction d'un "pont de fer de la paix" entre l'Egypte et l'Amérique.

Puis, le président Sadate me montra le dessin architectural du Centre de Paix, estimé à 70 millions de dollars, qu'il projette de faire édifier au pied du mont Sinaï. Il s'agit d'un complexe entouré de murs, à l'intérieur duquel s'élèveront une mosquée, une synagogue et une église, symbolisant la coopération entre les religions et les nations. Un hôtel moderne sera édifié près du Centre.

Il est particulièrement significatif que ce Centre de Paix doit être

édifié au pied du mont Sinaï, car il aura là une signification qu'il ne pourrait avoir en aucun autre endroit du monde. C'est sur le sommet du mont Sinaï que Dieu donna à Israël et au monde — écrites sur des tables de pierre, par le doigt de Dieu — les DIX GRANDES LOIS DE PAIX, DE BIEN-ETRE ET D'ABONDANCE UNIVERSELS!

Il y a, je ne me lasse pas de le répéter, DEUX manières de vivre; pour simplifier, j'appelle l'une celle qui consiste à "DONNER", et l'autre, celle qui cherche à "PRENDRE".

Les Dix Commandements résumés en dix points la LOI spirituelle — un amour généreux pour Dieu et pour le prochain. Les quatre premiers résument le principe de l'amour à l'égard de Dieu, les six derniers celui de l'amour envers autrui.

Le monde entier a perdu de vue le but et le sens de l'existence humaine. Le monde s'est totalement trompé sur le but et le sens du gouvernement, de la religion, de l'éducation, de la science et de la technologie.

Les êtres humains ont été créés, et mis sur terre, pour EDIFIER UN CARACTERE PARFAIT — pour produire, pour accomplir, pour créer l'abondance, dans la paix, le bonheur et la joie.

Tout se ramène à un *mode de vie!*

La Pure Vérité

La voie de la paix, du bonheur, de la production, de l'accomplissement, de réalisations vivifiantes, satisfaisantes et exaltantes du vrai succès, est *la voie du "don"*.

C'est la voie de l'amour généreux envers Dieu et les hommes. La voie du service mutuel, de l'aide, du partage, de la coopération. Vous aidez quelqu'un à produire quelque chose, et il vous aide de même. Ensemble, en produisant tous deux, vous aurez davantage que s'il s'efforçait de "PRENDRE" ce que vous avez produit, et que vous cherchiez à lui prendre ce qu'il a produit.

Le but du gouvernement est de diriger le comportement et les actions des hommes selon cette voie du "DON" — d'empêcher les individus cupides ou hostiles, uniquement soucieux d'eux-mêmes, d'empiéter sur les droits d'autrui — et de guider les gouvernés dans *la voie du "don"*.

Le véritable but de l'éducation consiste à éduquer l'esprit dans *cette voie* du "DON", et de lui fournir tous les outils nécessaires — la lecture, la parole, l'écriture, les mathématiques, bref toutes les connaissances accumulées, requises en vue de cet objectif.

Mais les éducateurs ont lamentablement manqué ce but! Ils éduquent, en inculquant aux enfants, dès l'âge de cinq ou six ans, des valeurs fausses, des buts sans valeur, des stimulants erronés, le tout en fonction d'une approche matérialiste totalement défavorable.

Le but et le sens de la religion consistent à guider l'humanité dans *la voie* du "DON" — de nous sauver du désir de "PRENDRE", qui est la voie du péché.

Tous nos ennuis et nos maux humains sont *causés* par cette soif de "PRENDRE". Les voies qui consistent à DONNER, ou à PRENDRE, sont d'ordre spirituel. La voie du DON est une LOI SPIRITUELLE, mise en branle sans fin par le Créateur, et aussi inexorable que la loi de la pesanteur. Si vous transgressez cette loi, elle vous brisera!

La vraie religion — celle de DIEU, le Créateur, et de Jésus-Christ, notre Sauveur et Souverain — a pour but de sauver une humanité souffrante des maux cruels de la voie qui cherche à PRENDRE (la voie du

PECHE) et de nous conduire, par le don de la vie éternelle, dans *la voie heureuse* du "DON".

Autrement dit, elle doit nous amener à nous REPENTIR de nos péchés, à nous en détourner, et à nous engager dans la voie de l'AMOUR divin, pour un accomplissement éternel et joyeux!

Mais que trouvons-nous dans le message du prétendu "christianisme", en ce monde séduit par Satan?

Nous trouvons une religion basée sur les principes de la POSSESSION. Elle clame: "RECEVEZ le Christ! OBTENEZ le salut!" Elle dit que cette grande loi spirituelle — *le mode de vie* fondamental conduisant à la PAIX et à tout ce qui est souhaitable et bon — est démodée.

Elle proclame *un autre Jésus* (II Cor. 11:4) — un Fils contestataire qui rejetterait les Commandements de Son Père.

L'Evangile de Jésus est le MESSAGE donné par Dieu, et proclamé aux hommes. Mais la religion "chrétienne" proclame son propre message AU SUJET de la Personne du Christ, et non pas le Message du Royaume de Dieu.

Elle perd de vue la LOI de Dieu — SON MODE DE VIE. Elle n'a pas rendu ce monde meilleur. Elle ne lui a pas apporté la PAIX. Au contraire, des GUERRES ont été souvent livrées pour des conflits, des rivalités et des haines entre religions.

Les diverses religions du monde ont été engendrées par Satan le diable.

Mais aujourd'hui, dans certaines nations, nous voyons des développements en faveur de la paix. En Israël et en Egypte, grâce à leurs deux dirigeants courageux, il y a un tournant vers la VOIE DE LA PAIX!

Quelle est donc la signification du Centre de Paix au mont Sinaï?

C'est au sommet de cette montagne que DIEU remit à Moïse, pour toute l'humanité, les Dix Grands Principes de *la voie* de la PAIX — de la vertu, de l'accomplissement joyeux et de la vie éternelle!

Bien entendu, cette voie avait été montrée aux premiers humains: Adam et Eve. Cette LOI spirituelle fondamentale a sans cesse été en vigueur depuis le début de l'humanité. C'est une loi éternelle. Mais c'est au mont Sinaï qu'elle fut remise historiquement.

Désormais, grâce à la restitution du Sinaï à l'Egypte par le premier ministre Begin, et grâce à l'initiative courageuse du président égyptien Anouar el-Sadate, le Centre de Paix s'érigera au pied du mont Sinaï comme un prélude à la PAIX MONDIALE à venir!

Ce Centre n'établira pas lui-même la paix. C'est le Christ vivant qui le fera! Mais le Centre aura valeur d'emblème et, du fait des initiatives des deux dirigeants du Moyen-Orient en direction de la Paix — et non plus de la guerre — il préfigure ou marque le prélude à la PAIX MONDIALE, dont l'instauration est aussi certaine que le prochain lever du soleil! □

L'EUROPE

(Suite de la page 6)

langue et leur culture, sont les héritiers des traditions culturelles de l'Europe occidentale.

Moscou a dû tolérer ces différences nationales, et admettre une grande diversité d'approches du communisme.

La Hongrie, par exemple, pratique ce que les Soviétiques appellent dédaigneusement un "goulasch de communisme", combinaison d'entreprises d'Etat et de petites entreprises privées. Il en résulte que les touristes soviétiques accourent en

foule en Hongrie, pour y profiter de marchandises de qualité à des prix d'occasion.

Selon certains critères, la Hongrie est le pays le plus prospère de l'Europe de l'Est, dépassant l'Allemagne de l'Est (qui, à son tour, l'emporte sur la Grande-Bretagne pour le revenu par habitant). Le régime de Budapest tolère une dose soigneusement calculée de libre expression politique, pour servir de soupape aux mécontentements.

A l'autre extrémité de l'échelle, en Roumanie, les autorités maintiennent les contraintes politiques les plus strictes à l'intérieur, en échange de quoi Moscou leur consent une

grande latitude sur le plan des affaires étrangères, depuis les contacts commerciaux étendus avec l'Occident jusqu'à la reconnaissance de l'Etat d'Israël.

Dans presque tous les cas, Moscou a dû concéder une certaine liberté dans l'un ou l'autre domaine majeur — soit une liberté relative à l'intérieur, soit une latitude sur le plan international, mais jamais les deux à la fois.

Une issue pour Moscou?

Nulle part, dans cette Europe de l'Est où le feu couve en permanence, ni les Russes, ni les gouvernements nationaux communistes soutenus par les Soviétiques ne sont aimés.

Une enquête récemment effectuée, en Pologne, a révélé que 3 % seulement des personnes interrogées voteraient, lors d'élections libres, pour les dirigeants actuellement au pouvoir.

L'empire soviétique ne se maintient que par la menace d'une puissance militaire supérieure. Même celle-ci aurait des limites dans le cas d'une agitation civile se propageant à travers toute la région.

“L'hostilité entre ces sociétés et l'Union soviétique, note l'analyste politique William Pfaff, pose un problème fondamental et permanent au gouvernement soviétique. Les Etats en question ne fourniront jamais la zone de sécurité totalement fiable que désire l'Union soviétique. Il serait temps que le Kremlin le reconnaisse!”

Il existe une issue. “La seule solution au dilemme soviétique, dit Pfaff, est la “finlandisation” de l'Europe de l'Est”.

Selon ce processus, les Soviétiques seraient encouragés à accorder leur autonomie aux sociétés est-européennes — dans un cadre européen contrôlé garantissant les intérêts de sécurité soviétiques. (Le terme de “finlandisation” évoque la politique étrangère, quelque peu restreinte, autorisée à la Finlande, par ailleurs voisine libre de l'U.R.S.S.)

“Cette solution, ajoute Pfaff, sera extrêmement difficile à réaliser. Elle exigera de l'intelligence en Occident et à Moscou, de l'auto-discipline en Europe de l'Est. Mais c'est la seule solution.”

Les prophéties bibliques indiquent clairement une “solution” de ce genre, qui redessinerait radicalement la carte politique de l'Europe.

L'Empire romain restauré

Passant en revue les événements qui se dessinent en Europe de l'Est, Herbert W. Armstrong, éditeur de notre revue, écrivait le 27 août 1980 dans une lettre aux “co-ouvriers”:

“La Pologne s'affranchira-t-elle de la domination soviétique, et se joindra-t-elle, avec la Yougoslavie, la Roumanie et peut-être la Tchécoslovaquie — ainsi qu'avec l'Allemagne, l'Italie, la France, l'Espagne, le Portugal et l'Autriche — à un *Saint-Empire romain* médiéval ressuscité, pour dominer l'Europe et égaler en puissance



La Pure Vérité

VARSOVIE. *L'économie polonaise connaît une crise aiguë. Le rationnement sévère pour certaines denrées alimentaires a commencé vers la fin de l'année 1980.*

mondiale l'U.R.S.S. et les Etats-Unis?”

La Bible montre clairement que cette restauration ultime de l'Empire romain, aux temps de la fin, sera faite de “dix cornes”, c'est-à-dire de dix nations ou entités souveraines (Apoc. 17:12). Cette confédération sera vaincue par “l'agneau” — Jésus-Christ, revenu sur la terre, pour y établir le Royaume de Dieu.

Le deuxième chapitre du livre de Daniel évoque le temps — pas très éloigné dans l'avenir — où le Royaume de Dieu, décrit comme une pierre détachée “sans le secours

d'aucune main [humaine]” écrasera cette ultime confédération opposée à Dieu. Le système des dix nations est représenté ici comme ayant “ses jambes, de fer; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile” (Dan. 2:33, 45).

On notera que ce “système de la bête” aura deux jambes, deux pieds et donc, manifestement, dix orteils — correspondant aux dix entités nationales qui le composent.

L'Empire romain initial fut scindé en deux “jambes” — l'Empire d'Orient à Byzance (plus tard Constantinople, et aujourd'hui Istanbul) et l'Empire d'Occident à Rome.

Il est donc très possible que le système restauré de la fin des temps — en partie fort (de fer) et en partie faible (d'argile) — se compose de deux parties distinctes, bien que coopérantes: la première comprenant certains des pays du Marché commun de l'Europe occidentale, la seconde des pays d'Europe centrale et orientale, groupés autour d'éléments de l'organisation communiste “Comecon”.

Soyez attentifs aussi à l'Autriche

Ce qui transpire aujourd'hui, en Pologne, est le premier pas concret vers la réorganisation de l'Europe occidentale et centrale, et d'une grande partie de l'Europe de l'Est, selon des données nouvelles.

Il est significatif que M. Armstrong mentionne l'Autriche parmi les nations à suivre.

L'Autriche est un pays neutre sur le flanc oriental de l'Europe non communiste. Aujourd'hui encore, elle sert de pont entre l'Europe de l'Ouest et de l'Est. Mais, dans un Empire romain reconstitué, l'Autriche — avec sa célèbre capitale, Vienne, siège de l'autorité du Saint-Empire romain pendant des siècles — serait au coeur même des événements!

Dans la Schatzkammer, la chambre du Trésor royal de l'ancien palais impérial (Hofburg) à Vienne, on peut voir la couronne du Saint-Empire romain, datant de l'époque d'Othon le Grand, au 10^e siècle. Elle semble y attendre un dernier couronnement.

Non sans raison, peut-être, un complexe gouvernemental impressionnant a été récemment édifié sur les rives du Danube, à Vienne. Baptisé "Cité des Nations unies", ce complexe appartient au gouvernement autrichien, mais il a été donné en partie en location aux Nations unies, pour servir de troisième quartier général à cette organisation. Pourrait-il servir demain à d'autres usages?

La fin de l'O.T.A.N.

Le système romain restauré changera radicalement les relations entre grandes puissances. L'O.T.A.N., telle qu'elle existe actuellement, serait supprimée.

Moscou, en échange de la liberté limitée accordée aux nations de l'Europe de l'Est, insisterait pour que le nouveau système politique européen soit totalement indépendant des Etats-Unis.

Les Soviétiques ont d'autres raisons encore de vouloir un tel arrangement. S'ils pouvaient détacher l'Europe occidentale des Etats-Unis, ils feraient échec à l'intention de Washington de stocker de puissantes nouvelles armes nucléaires en Europe, à partir de 1985 environ.

Un arrangement de ce genre entre les Soviétiques et l'Europe pourrait s'accompagner, sans aucun doute, d'un traité de non agression mutuelle et d'une intensification considérable des échanges commerciaux. Déjà, au cours de la récente décennie de détente, le commerce Est-Ouest en Europe s'est accru de façon impressionnante. Les échanges commerciaux de l'U.R.S.S. avec l'Allemagne de l'Ouest représentent actuellement une valeur de quelque 7 milliards de dollars par an, et avec la France 4 milliards de dollars environ.

La dépendance de l'Europe occidentale, par rapport aux ressources énergétiques du bloc oriental, est de plus en plus importante. Vers le milieu des années 1980, les Soviétiques fourniront 30 % du gaz naturel consommé en Allemagne fédérale.

Les nations de l'Europe occidentale sont, d'ores et déjà, presque totalement dépendantes du pétrole du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

De quel atout les Soviétiques ne disposeraient-ils pas, dans la négociation avec une Europe occidentale à court d'énergie, si leurs réserves devaient être confirmées.

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis isolés.

L'Europe future, romanisée, ne constituera pas une bonne nouvelle pour la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Le Royaume-Uni, tout comme le Danemark, également membre de la C.E.E. risque de ne pas être associé à la nouvelle organisation.

Déjà, les relations actuelles de la Grande-Bretagne avec le continent sont assez tièdes. Une grande partie de l'opinion britannique n'a jamais vraiment approuvé l'entrée de la Grande-Bretagne dans la Communauté économique européenne.

Le parti d'opposition travailliste, au cours de son congrès annuel d'octobre dernier, a approuvé une prise de position prévoyant le retrait du Royaume-Uni de la Communauté, au cas où le parti reviendrait au pouvoir. L'aile d'extrême-gauche du parti travailliste a, en outre, fait approuver une disposition du programme préconisant le désarmement nucléaire unilatéral de la Grande-Bretagne.

Le premier ministre britannique Margaret Thatcher éprouve d'énormes difficultés à réorienter l'économie britannique, surtaxée et affectée par une hyper-inflation, obérée par trois décennies de programmes de dépenses socialistes.

Au cours de ces quinze dernières années, les Etats-Unis ont suivi la même direction de repli sur eux-mêmes, suscitant ainsi de graves inquiétudes chez les Européens continentaux bien informés.

Dans une interview, publiée par *Le Point* dans son numéro du 10-16 novembre, le sociologue français Michel Crozier dit que l'on voit aujourd'hui, en Amérique, ce que l'on a vu en Grande-Bretagne en 1950-1955. Si cette tendance se poursuit, ce sera un désastre.

Après la guerre, l'Europe, dévastée par le conflit, chercha, auprès des Etats-Unis, non seulement une protection militaire, mais aussi un modèle de société. L'Amérique

optimiste et prospère était la "Terre promise".

Crozier reconnaît qu'il n'y a plus pour nous ni modèle, ni terre promise. Et il ajoute que le salut n'est pas au-delà de l'océan.

Ecrivain dans le magazine *The New Yorker*, William Pfaff souligne que, pour les Européens, "l'autorité morale de l'Amérique a été sérieusement minée, principalement à la suite de la guerre du Vietnam".

Pfaff fait observer en outre que, depuis deux ans, l'Amérique et l'Europe se sont constamment éloignées l'une de l'autre, que "de part et d'autre de l'Atlantique, nous formons des sociétés assez différentes, et qu'aujourd'hui, les Etats-Unis sont peut-être plus distants de l'Europe occidentale qu'ils ne le furent pendant les années isolationnistes 1920 et 1930".

Les Etats-Unis ne se considèrent plus comme étant en grande partie un produit de la culture européenne — l'Ancien Monde transplanté dans le Nouveau. Cette évolution est due, dans une large mesure, au développement de minorités ethniques, non européennes, aux Etats-Unis.

Le décor est en place

Les conditions sont réunies aujourd'hui, plus que jamais depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, pour un remodelage général des systèmes politiques du monde, tel qu'il marquera le temps de la fin.

L'Europe occidentale et l'Amérique s'éloignent l'une de l'autre, ce qui conduit au dangereux isolement des Etats-Unis. Simultanément, l'Union soviétique cherche à résoudre son énigme est-européenne. De ces deux développements parallèles il résultera un alignement politique nouveau — et en même temps ancien.

Continuez à observer la suite de ces développements. Notez l'impact qu'aura le pape polonais Jean-Paul II, en particulier si les nations, en grande partie catholiques, de l'Europe de l'Est sortent de derrière le rideau de fer.

Soyez attentif au rôle que jouera l'Autriche — ce pont unique entre l'Est et l'Ouest.

Les prophéties bibliques sont en marche! □

Nos lecteurs écrivent

Vers une catastrophe

C'est toujours avec plaisir que je reçois votre revue. C'est une vérité irréfragable. Dans les temps où nous vivons, nous avons besoin d'être éclairés, car nous allons vers une catastrophe irrémédiable.

S.P.,
Lyon

Pas de distinction

Je suis heureux d'être un lecteur de votre revue. Je vous félicite pour votre oeuvre d'évangélisation qui se fait sans rémunération, et sans distinction de races. Que Dieu vous aide dans cette oeuvre.

R.D.,
Port-au-Prince, Haïti

Sans parallèle

Je suis un lecteur assidu de votre revue et je vous félicite pour le magnifique travail que vous accomplissez: celui de faire prendre conscience aux gens que nous nous dirigeons actuellement vers le plus grand fiasco que la terre n'a jamais connu — à moins que notre mentalité change radicalement, d'ici quelques années!

Y.L.,
Vaucluse, Canada

Déjà si difficile!

Je vous demande de cesser vos envois. Vos articles n'ont pas renforcé ma foi et je n'y ai pas trouvé ce que j'y cherchais: Dieu. De plus, le ton et le contenu de vos écrits donnent à penser qu'il faut Le craindre à tout prix. J'essaie seulement de L'aimer, et cela m'est déjà si difficile.

A.K.,
La Machine

Une métamorphose

Cesser de recevoir votre revue serait pour moi un grand vide dans ma vie, car je dois vous dire qu'il y a seulement un an, j'étais encore athée. J'étais, en effet, en faveur de la théorie de l'évolution dont j'ai fait l'étude au complet; il est vrai que je m'en servais pour tuer toutes les

religions! Et puis, un jour, j'ai lu votre revue et il s'est produit une métamorphose dans mes pensées. Aujourd'hui, je possède une Bible et je conserve tous les numéros de votre revue. Vous faites un très beau travail et j'espère qu'il durera.

R.F.,
Rosemont, Canada

Un conseiller pédagogique

Votre revue me paraît intéressante et très instructive, parce qu'elle traite de sujets d'actualité. En tant que conseiller pédagogique, elle pourra faire l'objet de discussions avec mes stagiaires. Je tiens à vous féliciter pour cette revue attrayante et abondamment illustrée. Contrairement aux autres revues qui traitent uniquement de religion, elle fait des références bibliques dans ses écrits, ce qui ne lasse pas ses lecteurs.

F.J.,
Jérémie, Haïti

Une instruction nécessaire

En tant que fervent catholique, j'ai toujours reçu avec plaisir votre revue. Depuis deux ans, je la lis et elle a changé ma vie, privée et intellectuelle. Elle est basée sur l'instruction qui est nécessaire à chacun de nous.

G.D.,
Bénin, Niger

Pas de comparaison

Abonné depuis quatre ans à votre revue, je n'ai jamais trouvé une revue aussi édifiante et approfondie que la vôtre sur les différents sujets qu'elle partage. Grâce à cette revue, je suis en train de croître dans la grâce et dans la connaissance du Sauveur Jésus-Christ.

J.R.,
Morne-à-l'eau, Guadeloupe

Choquée et scandalisée

Je suis surprise, choquée, scandalisée, que vous ayez passé sous silence le voyage du Pape Jean Paul II en France! Et ailleurs... Est-ce du racisme? (car il est polonais). Vous n'avez pas, je pense,

le monopole de la vérité, et le Pape, Jésus-Christ sur terre, est envoyé par l'Esprit. Pourquoi ne pas le faire connaître avec joie, comme nous saluons avec joie les efforts que vous faites par votre revue et sur les ondes pour évangéliser? Nous sommes tous envoyés suivant les desseins du Seigneur. Vous avez votre part dans l'évangélisation, et Dieu soit loué du bien que vous faites; le Pape a la sienne. Les fruits de ses voyages seront immenses!...

J.D.,
Tourcoing

La valeur de la Bible

C'est avec joie que je reçois, régulièrement, votre revue que vous me faites parvenir gratuitement; c'est une lecture que je dévore avec avidité et qui me renforce la foi chaque jour par ses vérités éclatantes et très bien expliquées. Vous avez fait naître en moi la valeur de la Bible.

C.C.C.,
Poirier Pissac, Guadeloupe

Une question de choix

Ayant jeté un coup d'oeil sur votre revue, elle laisse planer de grands doutes. D'abord, pourquoi donner comme titre *La Pure Vérité*, comme s'il n'existait pas de vérité pure? C'est vrai ou ce n'est pas vrai. C'est noir ou c'est blanc, n'est-ce pas? Le fait que votre revue soit gratuite est un moyen facile pour prendre les gens. J'ai préféré vous la retourner avec mon idée personnelle plutôt que de la jeter à la poubelle!

M.P.B.,
Loretteville, Canada

Eclairer les consciences

Je suis heureuse de recevoir votre revue, car vous expliquez ce qui va arriver et les moyens d'en sortir, avec l'aide de Dieu. Merci pour tous ces articles qui devraient être lus par le monde entier afin d'éclairer les consciences.

J.G.,
Brive

DIEU EXISTE-T-IL?

Dieu est-Il un mythe? Une invention d'un passé ignorant et superstitieux? Aucune question n'est plus importante. Aucune réponse n'est plus essentielle. Vous découvrirez, dans cette brochure, le point de départ de toute connaissance: le fondement de la compréhension!

Les résultats de sérieuses recherches sont révélés dans notre brochure intitulée *Dieu existe-t-Il?* Plus de 500 000 personnes de toute race, couleur et religion, l'ont déjà lue. Elles ont découvert qu'il existe des réponses . . .

- Il est rationnel de croire en Dieu. Dieu a toujours existé.
- Il ne peut y avoir de création sans Créateur.
- Il existe un esprit supérieur à l'esprit de l'homme.

Lorsque vous comprenez la vérité, vous pouvez affronter l'avenir avec une confiance renouvelée. Demandez-nous, dès aujourd'hui, votre exemplaire gratuit.



**Vous devez
le prouvez!**

OFFRE GRATUITE

Les sceptiques, les agnostiques et les athées — même beaucoup de chrétiens — seront à la fois mis au défi et éclairés par cet ouvrage remarquable. Ne considérez plus comme allant de soi l'existence de Dieu!

Cet ouvrage met fin à la controverse à propos de la Création. Vous pouvez désormais connaître la vérité simple et profonde.



DIEU
existe-t-Il?

DEMANDE DE BROCHURE OU CHANGEMENT D'ADRESSE

à cocher

Veuillez m'envoyer la brochure suivante _____

Changement d'adresse

Je suis un nouvel abonné

(Inscrire votre adresse ci-dessous)

NOM _____

ADRESSE _____

Envoyez ce coupon à nos bureaux le plus proche de votre domicile (voir les adresses à l'intérieur de notre couverture)